Répertoire des chaussées et moulins V1*

Avertissement au lecteur

Ce dossier fait dans une certaine urgence n'est pas complet. Loin de là. Au départ, le but assigné était de repérer les moulins et leurs chaussées dans le secteur de Saint-Antonin, dans le but de hiérarchiser ce qui est - très subjectivement - important, menacé ou mal connu. Puis, s'est posée la question : quel territoire ? La commune ? La communauté de communes ? Le pays ? Faut-il rester dans une logique administrative ou raisonner en bassin ?

Quelle que soit la réponse donnée à ces questions, il est évident que les fiches de ce document ne remplissent aucun des critères ; partout, des lacunes sont faciles à constater.

Pour documenter ces fiches, nous avons essayé de retrouver tout ce qui permettait d'aligner des chiffres, de montrer des plans, d'écrire des histoires, d'insérer des liens vers des bases de données. Il est vite apparu que les documents que nous avons eus sont tous de qualité, mais ont tous des approches différentes qui ne facilitent pas la synthèse.

Les uns parlent de continuité écologique, d'autres de qualité de bâti pour des visites touristiques, d'autres encore sont issus de travaux universitaires plus historiques que fonctionnels. Parfois, nous avons la chance d'avoir chaussée et moulin ensemble, mais quelquefois les deux éléments constitutifs d'un moulin sont éloignés (tout en étant associés) et sont donc oubliés dans telle ou telle publication.

Les fiches sont donc des assemblages pour un premier repérage : la critique en sera aisée et elle sera bienvenue. Pourtant le document permet au lecteur de faire un premier classement, de dresser ses priorités de façon un peu moins subjective.

Pour notre part, nous avons essayé d'ajouter à la notion de liste, celle de système (notamment pour deux secteurs : Saint-Antonin, en tant que bourg médiéval, très dépendant des chaussées d'amont sur la Bonnette ; et Féneyrols et Saint-Antonin encore, la ressource du thermalisme et des eaux curatives).
Notons aussi deux sites exceptionnels mais ici hors champ : les escaliers de moulins sur le Livron près de Caylus et de Lavaurette (près de Saint-Michel de Vax dans le Tarn), histoire de mettre en valeur l'originalité de ce patrimoine.

***Le répertoire n'étant pas complet, il convient de vérifier le numéro de version ou la date en pied de pages.**

La période de l'année n'a pas permis de revenir sur certains sites pour les revoir à l'aune de cette enquête. Par ailleurs, dans l'urgence, les rivières adjacentes (la Bonnette, la Baye, la Seye) sont quasiment ignorées.

Nous avons intégré la **bibliographie** la plus accessible mais il faudra y revenir car des sources ont été repérées mais n'ont pu être mise dans ce texte faute de temps.

Enfin, il convient de bien regarder **la date des documents** : certains (l'inventaire du CAUE, celui du ministère de la Culture) sont anciens et les informations peuvent avoir besoin d'être réactualisées.

Répertoire des chaussées et moulins - V1*

Section 1 :
de Saint-Antonin à Roumegous : Aveyron + la Vère

Section 2 :
la Bonnette en amont de Saint-Antonin

en cours

Section 3
l'Aveyron de Laguépie à Saint-Antonin

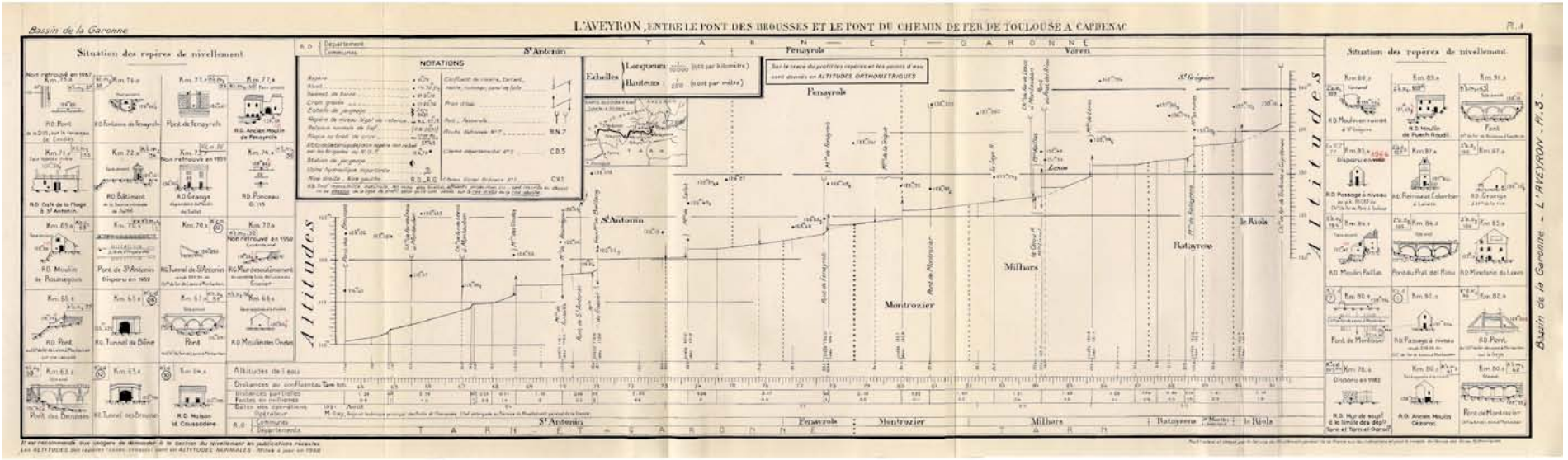
en cours

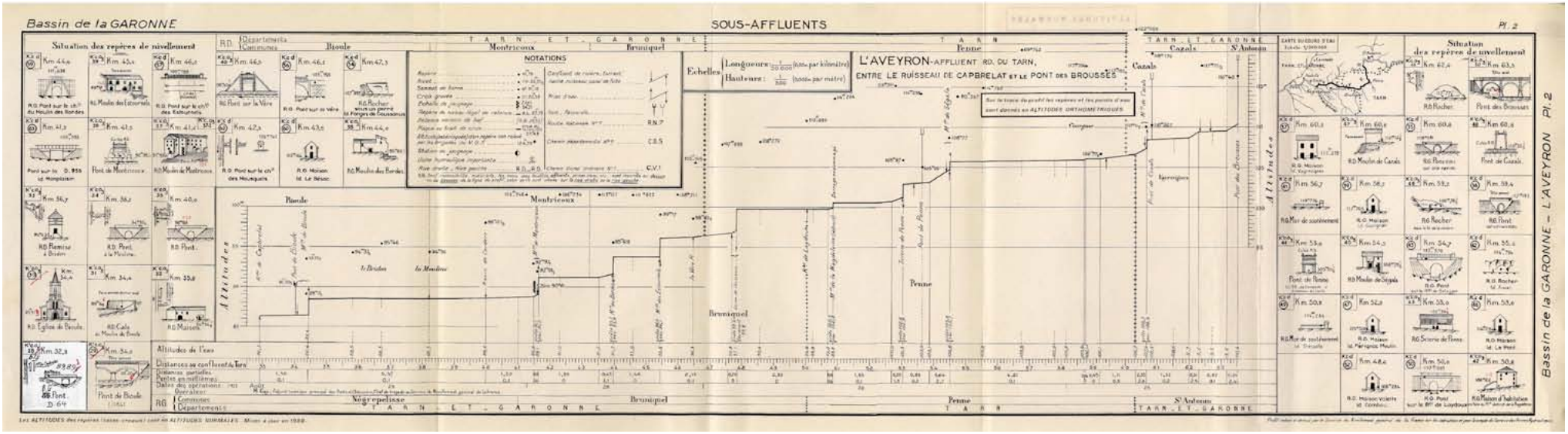
Carte postale montrant l'Aveyron à Saint-Antonin-Noble-Val avant la reconstruction de la chaussée de Roumegous dont il reste des parties (avec végétation) : on voit aussi les alluvions, les bancs de sable entre le pont et la chaussée. A rapprocher de la photo aérienne de l'IGN de 1946 montrant à la verticale le même écosystème.

***Le répertoire n'étant pas complet, il convient de vérifier le numéro de version.**

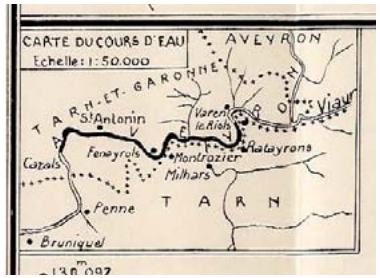
Répertoire des chaussées et moulins

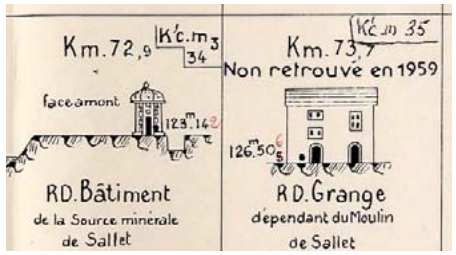
1/ Aveyron





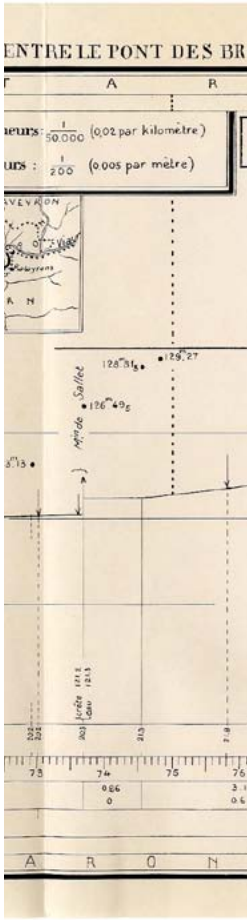
Salet - Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne) - Rivière Aveyron

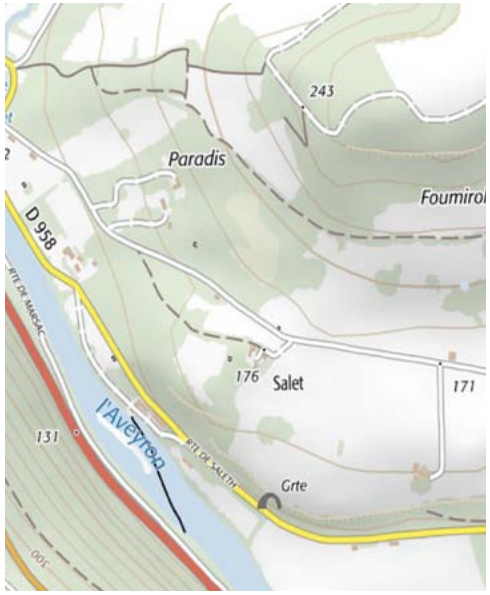




Site combinant un centre de loisirs (ancienne colonie de vacances de la mairie de Montauban) vendu en 2018 - et une chaussée
Dénivelé : 1 m environ (d'après profil en long)
Une passe à poissons existe.
Activité principale : moulin (le bâtiment existe, mais sans activité)
Propriété de la mairie de Montauban pour la chaussée

Le nom de Salet (ou Saleth) évoque la source minérale légèrement en aval de la chaussée (1 km environ) et l'activité de thermalisme qui s'était développée à Saint-Antonin.





Sources :
profil en long : détails du document
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
Carte postale ancienne et photographie de la chaussée prise de la rive gauche

Salet - Saint-Antonin-Noble-Val
inventaire CAUE - 1998

ADRESSE DU MOULIN : moulin de Saleth

ADRESSE : Hôtel de Ville - 82000 Montauban

TYPE DE MOULIN : Eau - Aveyron

TELEPHONE : 05 63 22 12 00

COMMUNE : SAINT ANTONIN NOBLE VAL

PROPRIETAIRE : Commune de Montauban

DESCRIPTION DU BATIMENT

Forme : la partie qui subsiste est rectangulaire

Etat général : aménagé en lingerie

Superficie : 109 m2 au sol

Type d'équipement : il ne reste que les vannes meules réutilisées : escalier, table

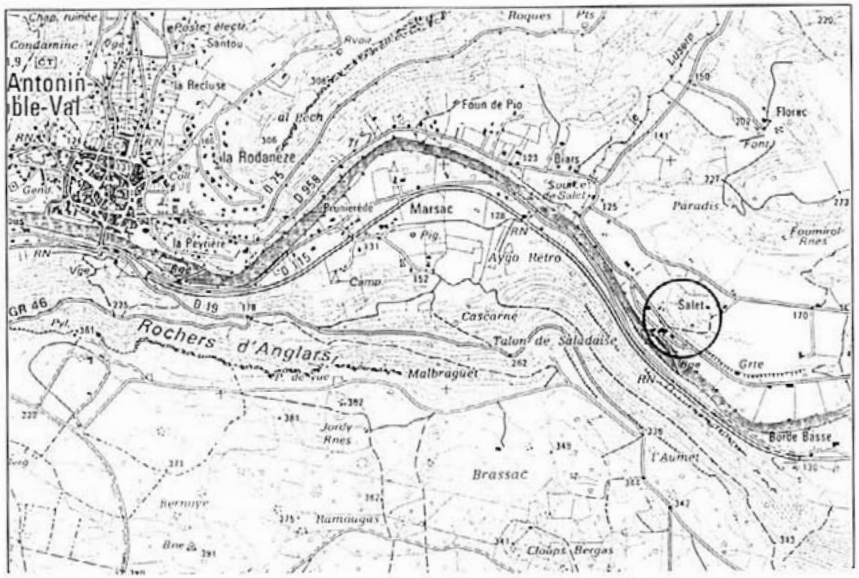
Matériaux : murs : pierres du château de Cas, enduit rosé, blanc sous la génoise : tuiles canal

Environnement : en contrebas de la route : dans un parc boisé

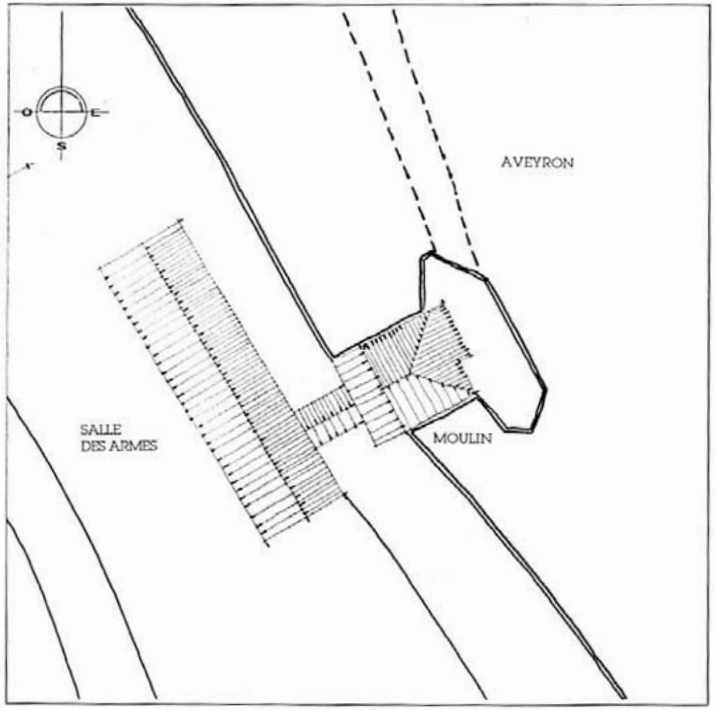
Datation : date sur la porte : 1787

Particularités : centre de loisirs : était un moulin à farine

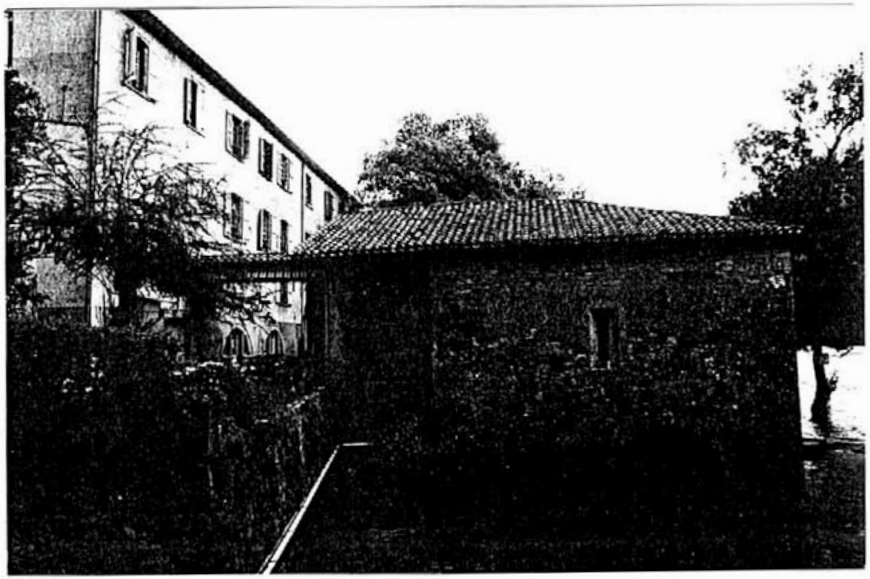
SITUATION
Ech : 1/25000



DOCUMENTS GRAPHIQUES
Ech : 1/500



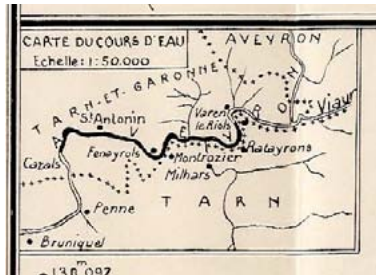
VUE GENERALE



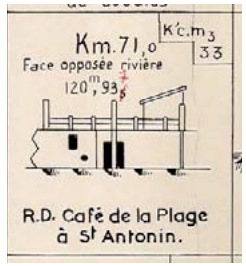
PROJET DU PROPRIETAIRE : l'affectation qui en est faite (lingerie pour le centre d'accueil) ne laisse plus la place à des visites de découverte, même si l'aspect extérieur du moulin est bien conservé.

APPRECIATION GENERALE (faisabilité) :

Gravier - Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne) - Rivière Aveyron

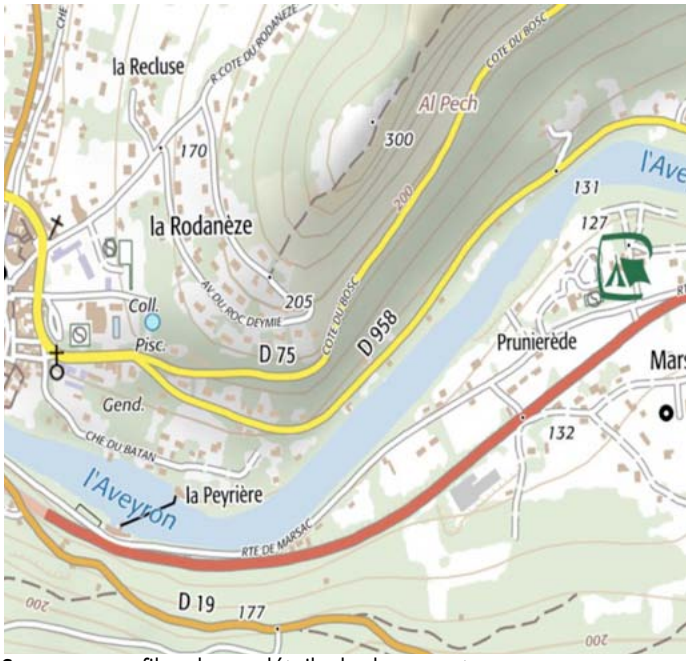


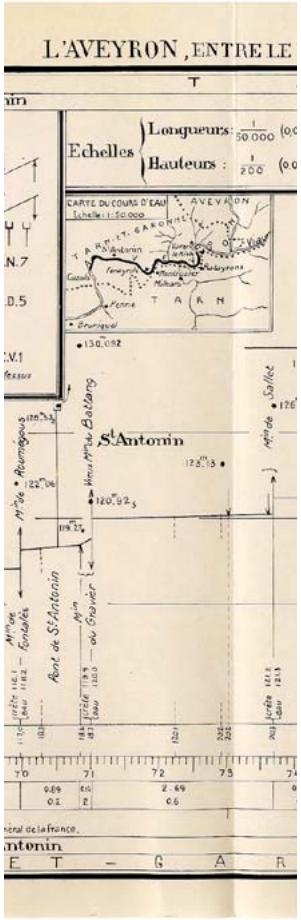
La chaussée alimente deux moulins : la Peyrière (café de la plage) où rien ne reste des installations anciennes et l'usine du Gravier (la Palhole) (utilisée in fine par l'entreprise Rodolausse)
Dénivelé : 2 m environ (d'après profil en long)
Une passe à poissons existe près du café
Activité principale : Guinguette et patrimoine industriel au Gravier.



Une première mention du moulin de la Palhole apparaît dans un acte notarié en 1396. La partie est de l'ensemble actuel est représentée sur le plan cadastral de 1811.

Protection du site ZPPAUP de Saint-Antonin (devenue AVAP)





Sources : profil en long : détails du document
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
http://patrimoines.laregion.fr/index.php?id=369&notice=IA82117468&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bstate%5D=detail_simple&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bniveau_detail%5D=N3

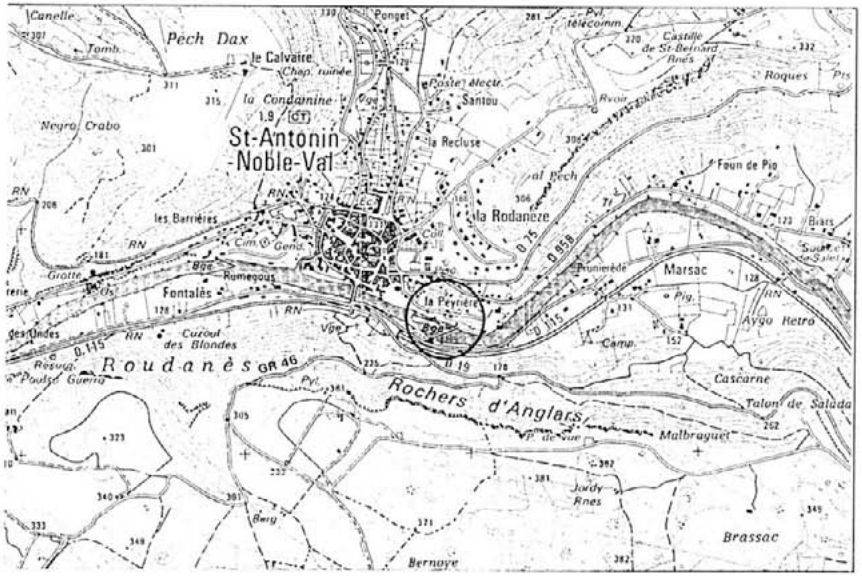
La Peyrière - Saint-Antonin-Noble-Val
inventaire CAUE - 1998

ADRESSE DU MOULIN : la Peyrière

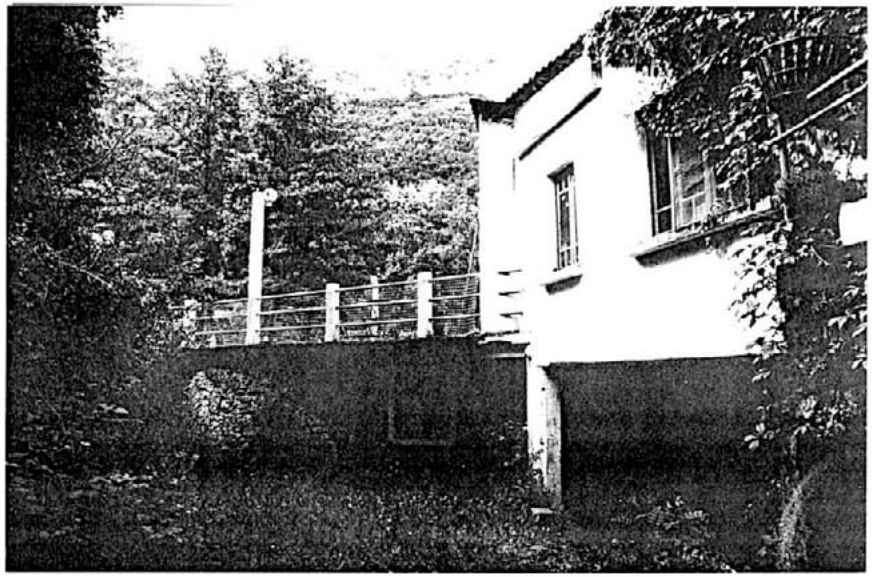
ADRESSE : les Estaules - 82330 Varen

TYPE DE MOULIN : Eau - Aveyron

TELEPHONE : 05 63 65 46 94



SITUATION
Ech : 1/25000



VUE GENERALE

COMMUNE : SAINT ANTONIN NOBLE VAL

PROPRIETAIRE : SCI la Plage - Eric CATALA

DESCRIPTION DU BATIMENT

Forme : indéterminée

Etat général : transformé en restaurant sur terrasse

Superficie : indéterminée

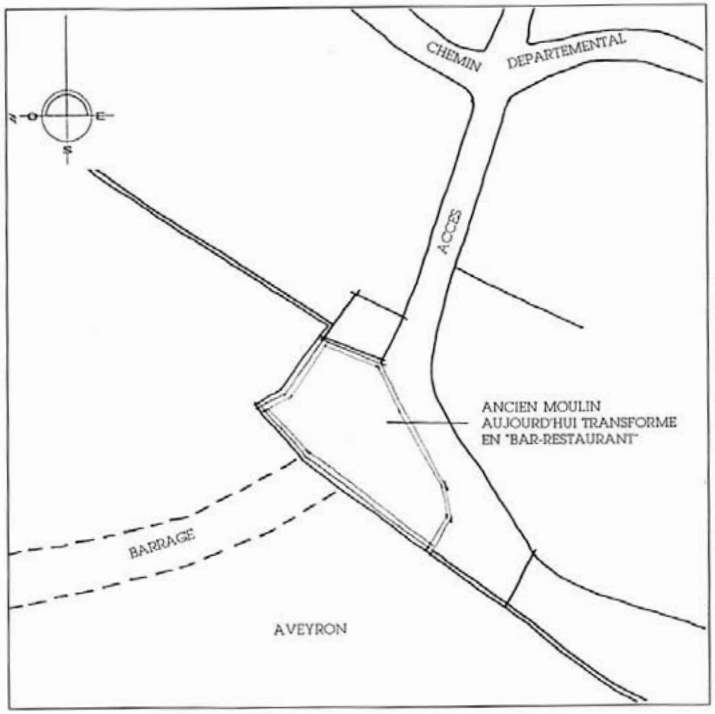
Type d'équipement : ?

Matériaux : crépi blanc et boiseries

Environnement : en bordure de l'Aveyron, accès par un chemin de terre

Datation : indéterminée

Particularités : bâtiment totalement dénaturé



DOCUMENTS GRAPHIQUES
Ech : 1/500

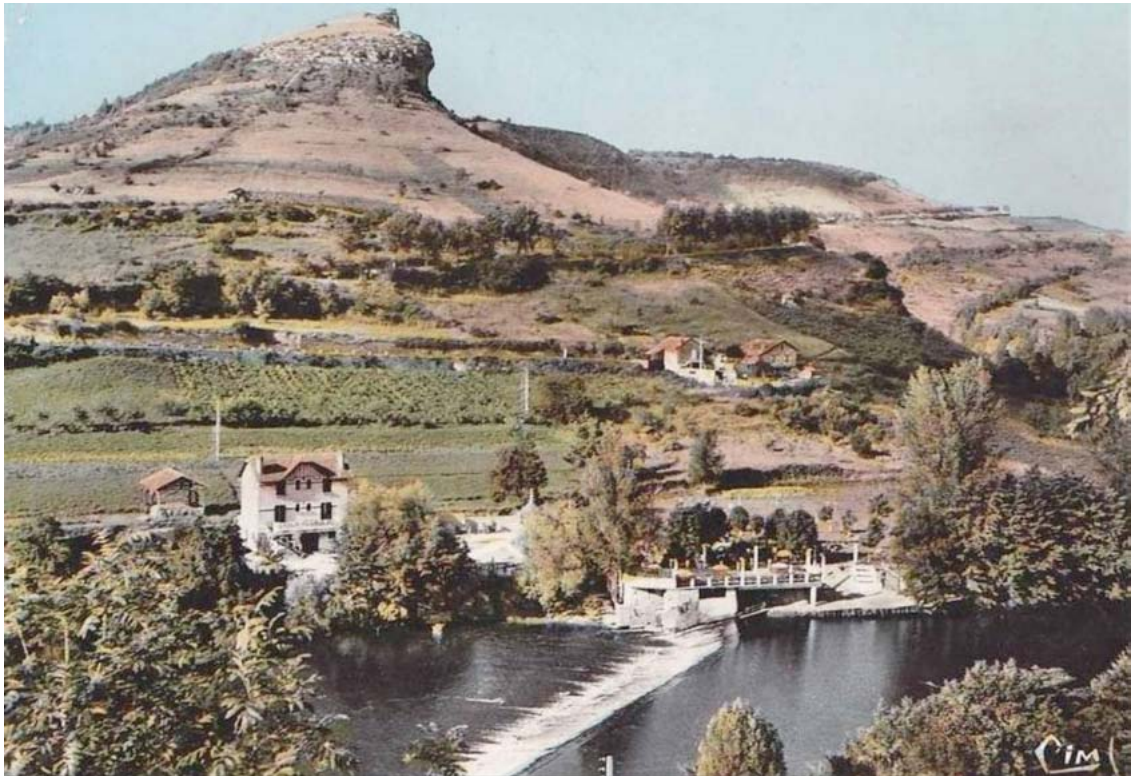
PROJET DU PROPRIETAIRE : non rencontré

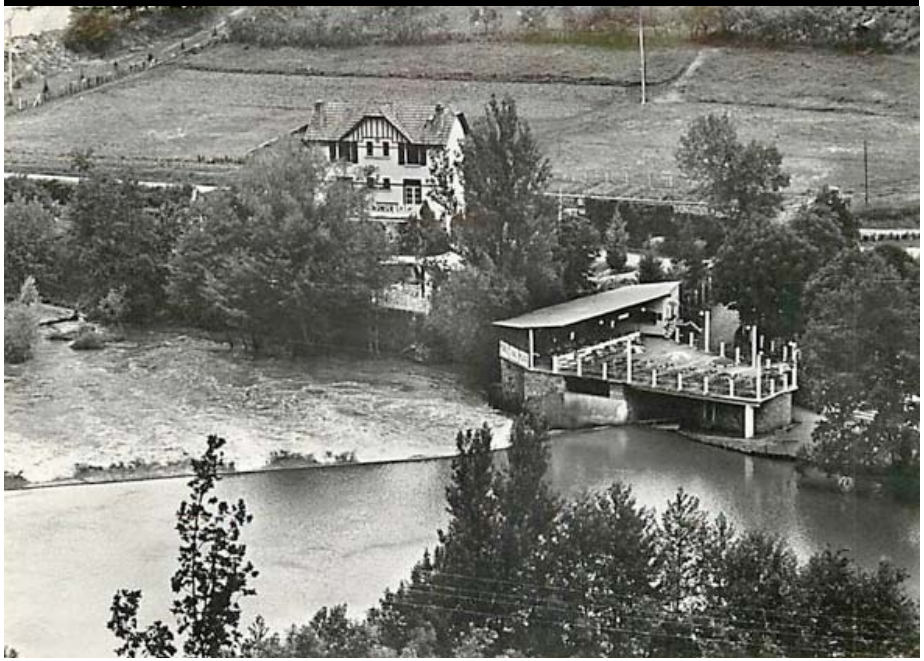
APPRECIATION GENERALE (faisabilité) : aucun projet touristique n'est envisageable : il ne subsiste du moulin que le bief, lui-même remanié

L'inventaire des actes notariés fait état d'une première mention en 1360 pour le moulin «dels malautes» (des lépreux). Il dependait de la Maladrerie d'Orbaneste.

Plusieurs appellations se confondent :
moulin des malautes, moulin de Gélis, moulin de la Grave.

Le foulon de Gélis 1898. Peu de temps après cette photo, le moulin du 15ème siècle a été détruit par une inondation..





Le Gravier - Saint-Antonin-Noble-Val
inventaire CAUE - 1998

ADRESSE DU MOULIN : le Gravier

ADRESSE : moulin du Gravier - route communale n°7
82140 Saint Antonin Noble Val

TYPE DE MOULIN : Eau - Aveyron

TELEPHONE : 05 63 68 26 83 ou 05 63 56 36 05

COMMUNE : SAINT ANTONIN NOBLE VAL

PROPRIETAIRE : Mellor SKRODZKI

DESCRIPTION DU BATIMENT

Forme : rectangle allongé sur 2 niveaux

Etat général : murs en assez bon état, pas de toiture

Superficie : 350 m2 au sol

Type d'équipement : aucun sauf les vannes et le bief

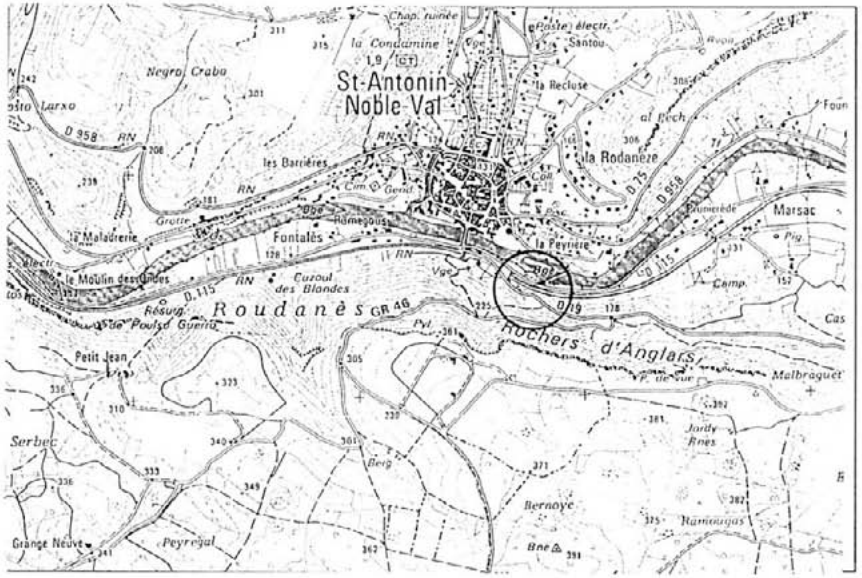
Matériaux : pierre calcaire, encadrements en brique

Environnement : en bordure de la route, boisé

Datation : 1611, derniers remaniements au XIX° siècle

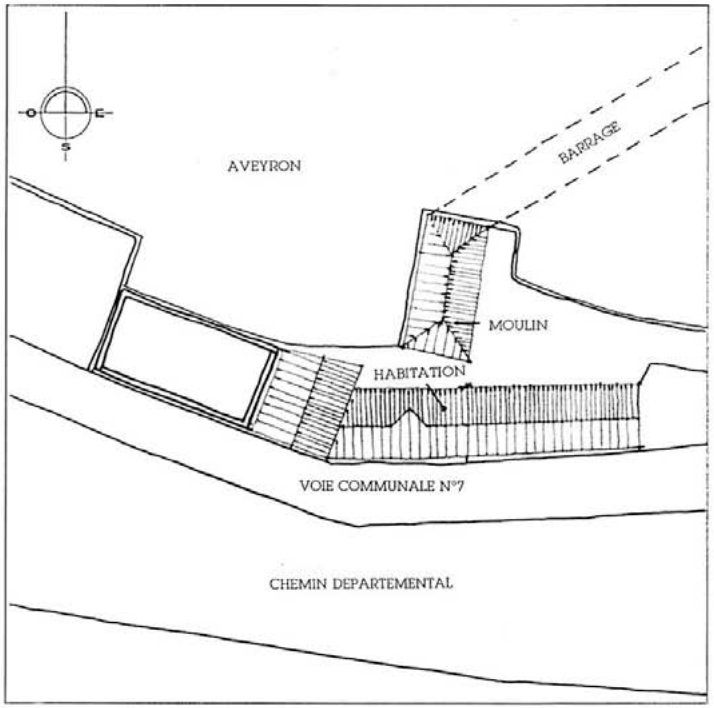
Particularités :

SITUATION
Ech : 1/25000



VUE GENERALE

DOCUMENTS GRAPHIQUES
Ech : 1/500

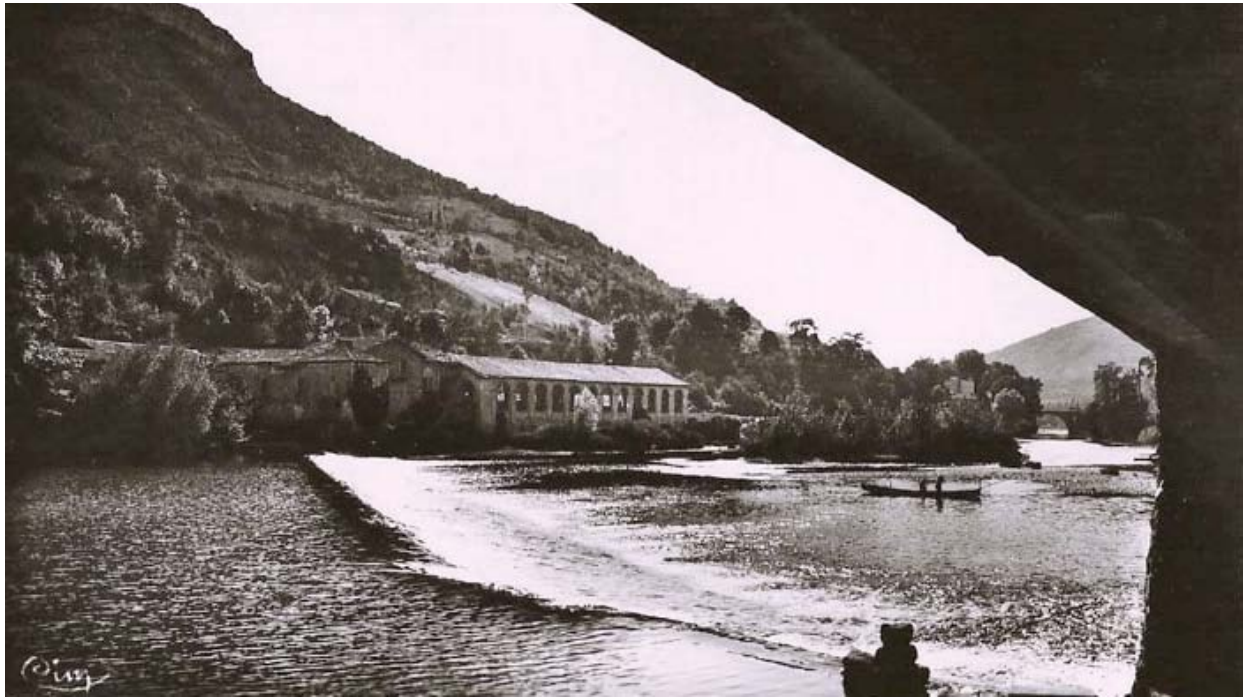


PROJET DU PROPRIETAIRE : le site du moulin est divisé en deux propriétés, l'une est municipale (propriétaire non rencontré), l'autre privée (propriétaire rencontré). La propriétaire a exprimé son souhait d'acheter la totalité du site quand l'opportunité se présentera et de restaurer le moulin dans l'attente de subventions.

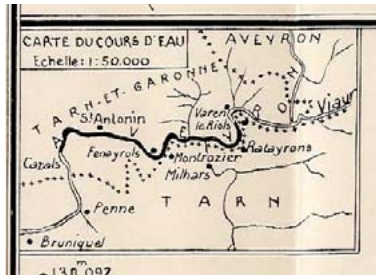
APPRECIATION GENERALE (faisabilité) : le moulin mériterait d'être restauré. Le site est agréable. Sa visite dans le cadre d'un circuit touristique est réalisable.

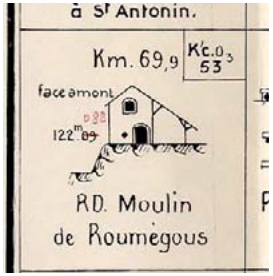
Une première mention du moulin de la Palhole apparaît dans un acte notarié en 1396. La partie est de l'ensemble actuel est représentée sur le plan cadastral de 1811. Moulin à foulon, converti en moulin à blé en 1826 et transformé ensuite en usine. Il devient propriété de la Compagnie des Phosphates du Midi (1875-1882) pour les phosphates et ensuite pour le gravier. En 1911, il appartient à Rodolausse et devient une usine métallurgique. Le moulin aurait cessé toute activité dans les années 1960.

Les ateliers de fabrication sont à l'état de vestiges. Il subsiste un bâtiment qui accueillait probablement l'administration et un logement.



Fontalès - Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne) - Rivière Aveyron

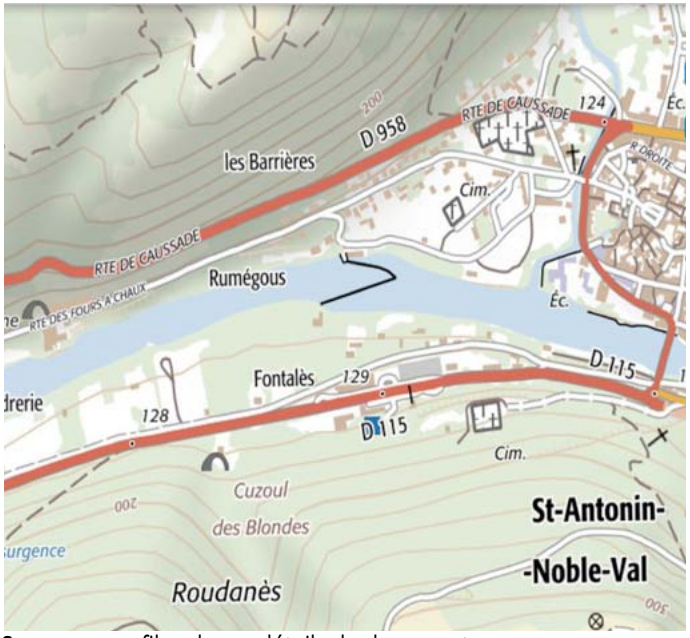




La chaussée de Roumégous alimente deux moulins : Fontalès et Roumégous
Dénivelé : 60 cm environ depuis que le moulin des Ondes en aval a remonté son niveau
Activité principale : annexe de l'habitation : état vétuste
Protection du site ZPPAUP de Saint-Antonin (devenue AVAP)

Le moulin est isolé au lieu-dit Fontalès. Il se compose de deux bâtiments accolés formant un L, celui orienté au nord-sud est à l'état de ruines. La partie subsistante, à l'ouest, comporte deux étages carrés. Le toit, couvert d'ardoises, est à longs pans. Le versant nord est traversé d'une haute cheminée en brique.

Le moulin bladier Fontalès est mentionné dans un acte notarié de 1571. La date de construction du barrage est antérieure à 1622. La date 1710 est gravée sur le linteau d'une porte et c'est en 1716 que la famille Pommier y crée une papeterie. Lorsque la papeterie est incendiée à la fin du XIXe siècle elle appartenait à la famille Delmas.



Sources : profil en long : détails du document
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
http://patrimoines.laregion.fr/index.php?id=369&notice=IA82117531&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bstate%5D=detail_simple&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bniveau_detail%5D=N3

Fontalès - Saint-Antonin-Noble-Val
inventaire CAUE - 1998

TYPE DE MOULIN : Eau - Aveyron **TELEPHONE** :

COMMUNE : SAINT ANTONIN NOBLE VAL **PROPRIETAIRE** : André SERRES

DESCRIPTION DU BATIMENT

Forme : en L sur 3 niveaux

Etat général : toiture et plancher en partie effondrés mais maçonnerie en assez bon état

Superficie : 312 m2 au sol

Type d'équipement : ? accès interdit à l'intérieur

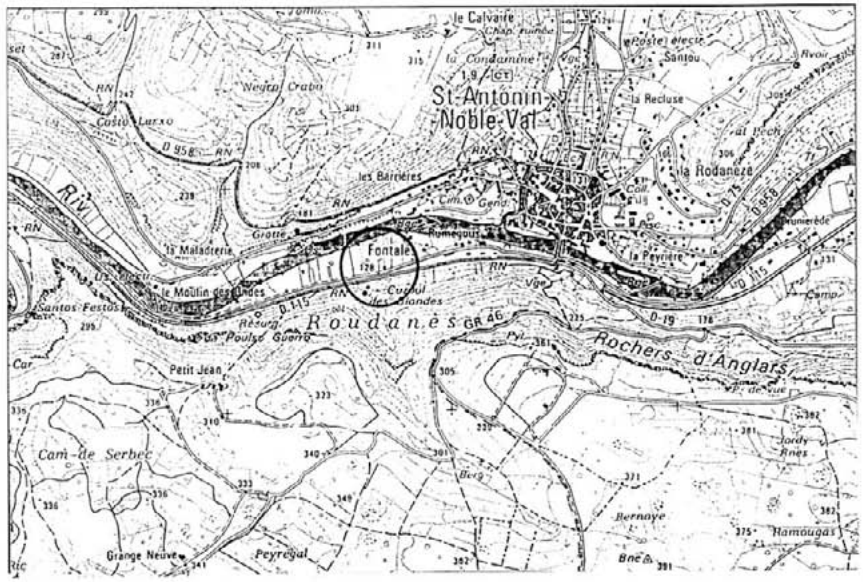
Matériaux : murs : calcaire ; encadrements en brique de la Marne

Environnement : boisé peu entretenu : accès à pied dans une propriété privée

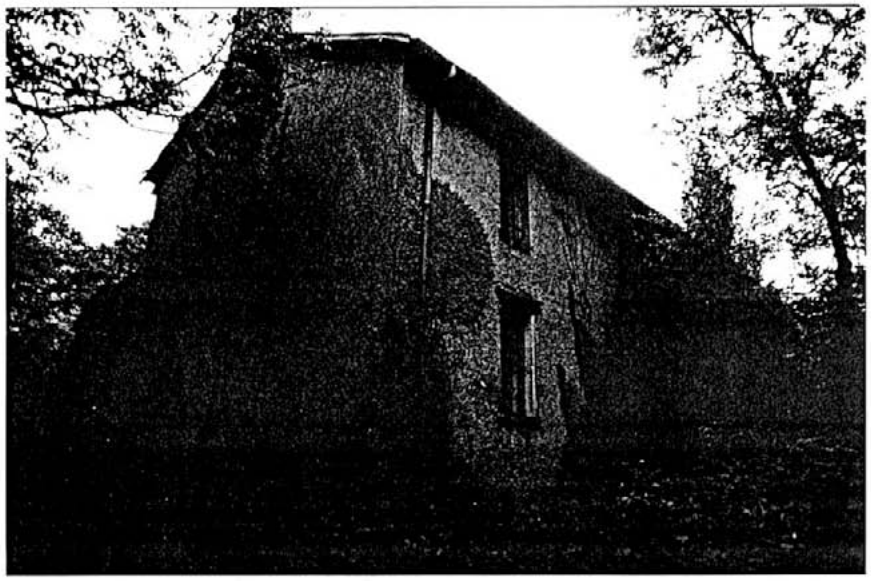
Datation : XIX° siècle

Particularités : grand moulin industriel désaffecté dans une propriété privée

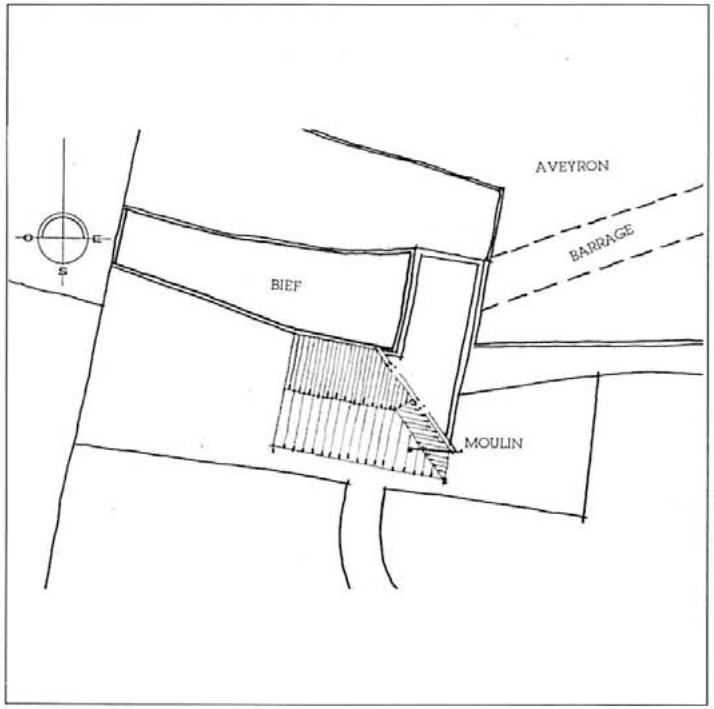
SITUATION
Ech : 1/25000



VUE GENERALE



DOCUMENTS GRAPHIQUES
Ech : 1/500



PROJET DU PROPRIETAIRE : non rencontré

APPRECIATION GENERALE (faisabilité) : vestige et ruine. Intéressant à restaurer pour la visite. A intégrer dans un circuit touristique depuis Saint Antonin Noble Val. Accès possible depuis l'Aveyron ou à partir d'un chemin sur berge (à restaurer). Il serait pertinent de mettre en corrélation le moulin de Fontalès avec celui de Roumégous (en face) : un chemin (barrage) dans l'Aveyron relie les deux (autrefois les deux moulins appartenaient au même propriétaire).

Renseignements communiqués par M. et Mme Lamothe, propriétaires (janvier 2019)

Le béal :
Le béal est actuellement fonctionnel. La hauteur d'eau (hors période de crue) varie de 30 à 40 cm. Il est partiellement envasé mais on le laisse ainsi car c'est une véritable niche écologique. Je ne connais pas sa profondeur initiale mais je l'estime à 1,5m coté amont .

Les prises d'eau :
· 3 prises d'eau existent datant de 1800 au moins, deux rectangulaires de 1m de large par 2m de profondeur et une voûte de 2,5m de large par 2m de profondeur. Etant donné l'envasement je n'ai pas cherché à mesurer la profondeur.
· Elles sont en parfait état sur la partie visible mais n'ont plus les fermetures ; de simples madriers aux bonnes dimensions seraient efficaces pour un essai si utile.

La chambre pour les machines :
· Elle est située entre les prises d'eau et le canal de fuite (bien sûr).
· Elle fait 8m de long, 2,5m de large et 3 m de haut.

· Le fond est envasé, je ne connais pas la profondeur sous sédiment mais je suppose 1,3 m (ancien dénivelé) et il y a toujours au moins 30 cm d'eau au-dessus des sédiments même dans la période de sécheresse de cet été.
· Elle n'a pas de plafond et une machine pourrait être rentrée d'un bloc par le haut si le poids n'est pas un problème.

Le canal de fuite :
Rempli de sédiment mais avec 10 à 20 cm d'eau vive.

Ensemble de l'ouvrage :
De l'entrée du béal à la sortie du canal de fuite on a environ 50m avec 60cm de dénivelé avec 20cm minimum d'hauteur d'eau. Donc, cela ne s'oppose absolument pas à la continuité écologique. Les sédiments seraient très faciles à enlever mais il n'y a aucun intérêt car l'ensemble est actuellement en bon état écologique.

Nos intentions ou souhaits :

1) Laisser les choses en l'état car le béal assure une très bonne continuité écologique, bien meilleure qu'une passe à poisson.

2) Pourquoi pas envisager une production électrique mais :
a. un bilan économique positif est impératif. Nous rappelons que 80 cm de dénivelé ont été perdus par les moulins de Fontales et du Roumegous à cause du rehaussement du barrage de Ondes (suite au jugement du 25/06/1992, quelle a été la position de la mairie qui subit comme nous cet état de fait ?) ce qui divise la production par 2 et nuit à la qualité écologique de la région.

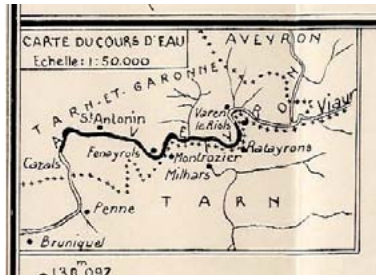
b. L'installation technique ne semble pas poser de problème, sauf s'il y a des partie très lourdes car l'accès au site d'engins de levage n'est pas garantie

c. Il faudrait également s'assurer que l'administration qui ne fait pas preuve de bienveillance actuellement n'aura pas de nouvelles exigences une fois une installation réalisée.

Ceci n'est qu'une ébauche de réflexions qui peuvent évoluer.

Nous insistons sur le fait que le site n'est pas accessible actuellement compte tenu de sa dangerosité et nous vous prions d'en aviser clairement le technicien.

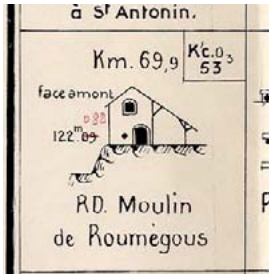
Roumegous - Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne) - Aveyron

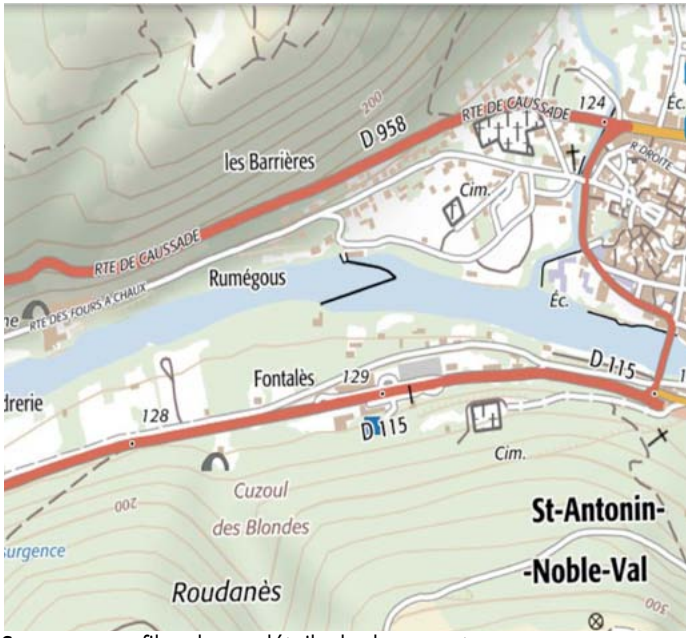


La chaussée de Roumégous alimente deux moulins : Fontalès et Roumégous
Dénivelé : 60 cm environ depuis que le moulin des Ondes en aval a remonté son niveau
Activité principale : gîte de groupe - propriété communale
Protection du site ZPPAUP de Saint-Antonin (devenue AVAP)

Le moulin est situé à Roumégous, lieu-dit intégré au village de Saint-Antonin-Noble-Val. Il se compose d'un bâtiment, d'une jetée abritant plusieurs écluses, et d'une digue.

En 1499, un syndicat se constitue pour l'exploitation du moulin de Roumégous. Le plan du terrier de 1688, nous apprend que le moulin bladier est la propriété de Thomas Pomiès. Le cadastre Colbert mentionne un moulin à trois meules et à foulon. Le plan cadastral de 1811 présente un bâtiment qui correspond à celui existant. A l'origine moulin à céréales et à foulons, il a été ensuite utilisé pour broyer du phosphate de la fin du XIXe siècle à 1914. Le moulin de Roumégous a été transformé en centre d'hébergement à la fin du XXe siècle.





Sources : profil en long : détails du document
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
http://patrimoines.laregion.fr/index.php?id=369&notice=IA82117751&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bstate%5D=detail_simple&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bniveau_detail%5D=N3

Roumégous - Saint-Antonin-Noble-Val
inventaire CAUE - 1998

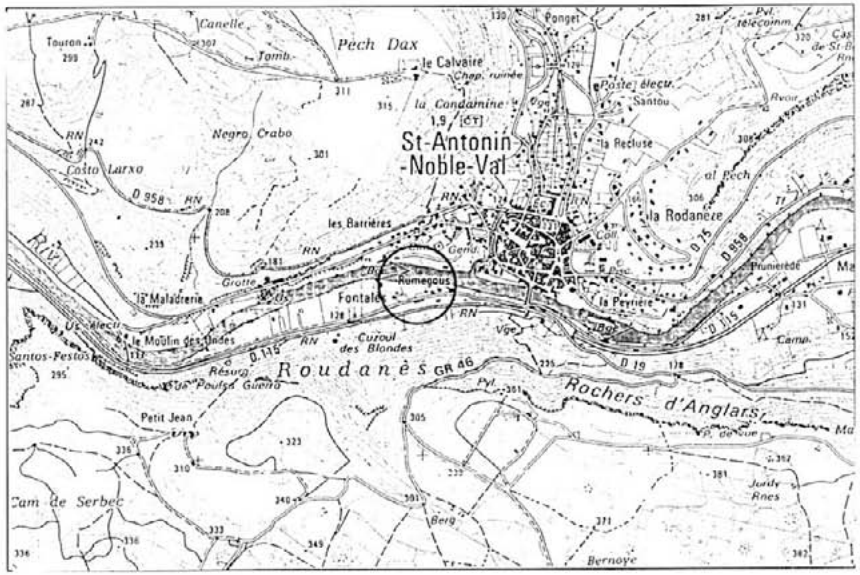
ADRESSE DU MOULIN : Roumegous

ADRESSE : Hôtel de Ville - 82140 St Antonin Noble Val

TYPE DE MOULIN : Eau - Aveyron

TELEPHONE : 05 63 30 60 23

SITUATION
Ech : 1/25000



VUE
GENERALE

COMMUNE : SAINT ANTONIN NOBLE VAL

PROPRIETAIRE : Commune de St Antonin Noble Val

DESCRIPTION DU BATIMENT

Forme : indéterminée

Etat général : le bâtiment actuel est un hangar du XIX° siècle

Superficie : ?

Type d'équipement : vannes, biet

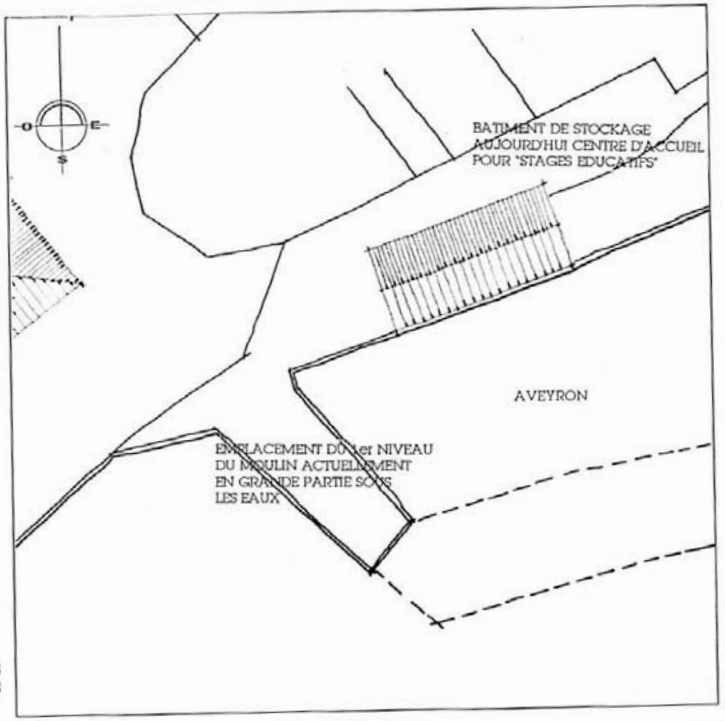
Matériaux : pierre calcaire ?

Environnement : bel environnement boisé

Datation : un moulin existe dès le XII° S. La partie supérieure du bâtiment a été arasée en 1954

Particularités : centre d'accueil et de loisirs. Il ne reste du moulin que les arcades du biet

DOCUMENTS
GRAPHIQUES
Ech : 1/500

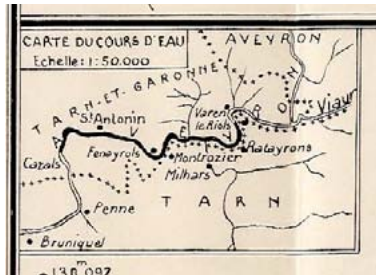


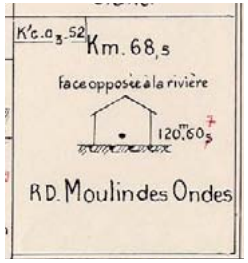
PROJET DU PROPRIETAIRE : le directeur du centre d'accueil souhaite remettre en état les vannes, installer une hélice et une meule. Son objectif est l'accueil d'enfants ou d'adultes lors de stages et non de touristes (hébergement, restauration).

APPRECIATION GENERALE (faisabilité) : une grande partie du moulin a été détruite lors de l'inondation de 1930. La réhabilitation a usage touristique est envisageable. Il serait pertinent de relier le moulin de Roumégous avec celui de Fontalès).

Roumégous - Saint-Antonin-Noble-Val
1897 (photos Amélie Galup) et 2015

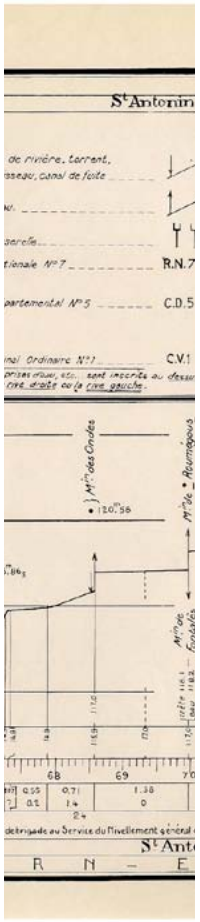
Moulin des Ondes - Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne) - Aveyron

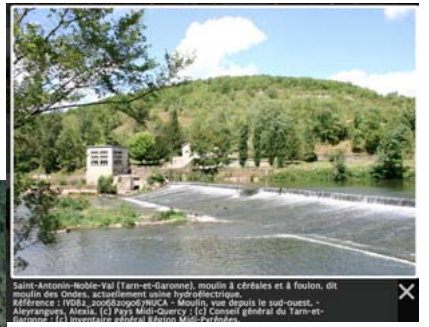




Dénivelé : avant rehaussement récent : 1,50 selon profil en long
Activité principale : production d'électricité
Site privé
Echelle à poissons
Protection du site: ZPPAUP de Saint-Antonin (devenue AVAP)

L'inventaire des actes notariés établit une première mention du moulin en 1440. Il est cité à de nombreuses reprises et représenté sur le plan du terrier de 1688. Le cadastre Colbert fait état de trois meules. Le moulin à céréales et à foulon a été transformé en usine hydroélectrique au cours de la seconde moitié du XXe siècle. Le seuil a été rehaussé de 80 cm au détriment des moulins en amont : Roumégous et Fontalès.





Sources : profil en long : détails du document
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
http://patrimoines.laregion.fr/index.php?id=369&notice=IA82117819&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bstate%5D=detail_simple&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bniveau_detail%5D=N3

Moulin des Ondes - Saint-Antonin-Noble-Val
inventaire CAUE - 1998

ADRESSE DU MOULIN : Moulin des Ondes - "Maladrerie" **ADRESSE** : rue du moulin - 82250 Laguépie

TYPE DE MOULIN : Eau - Aveyron **TELEPHONE** : 05 63 30 24 08

COMMUNE : SAINT ANTONIN NOBLE VAL **PROPRIETAIRE** : André PHILIPPE

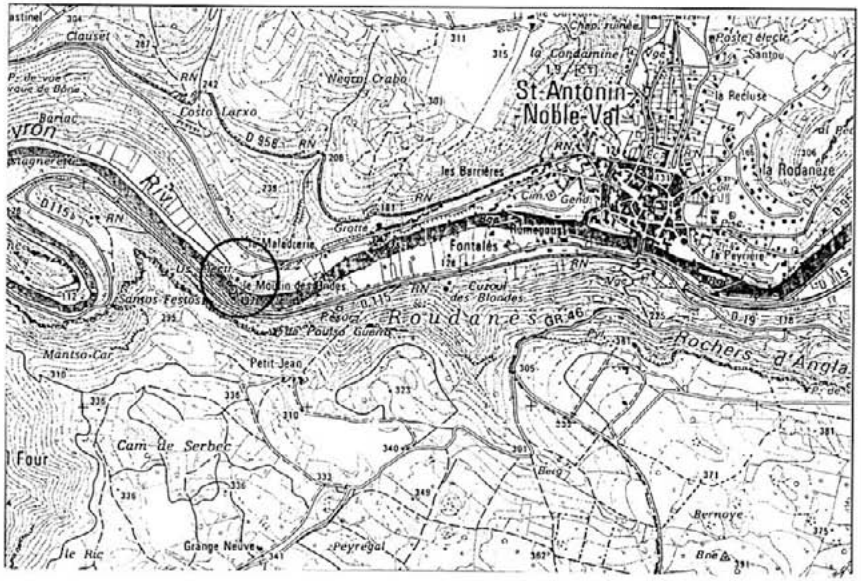
DESCRIPTION DU BATIMENT

Forme : indéterminée **Etat général** : ?

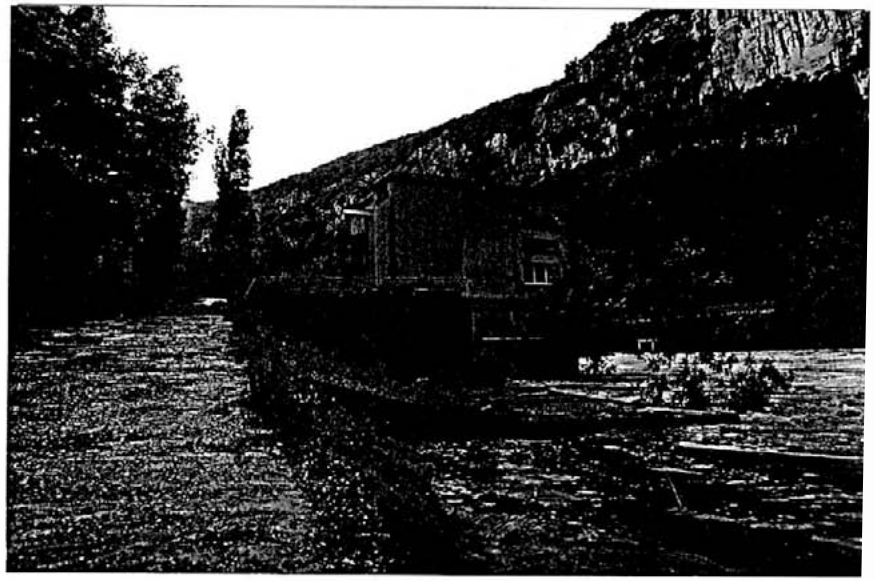
Superficie : ? indéterminée **Type d'équipement** : ? une meule en remploi (table) bief comblé

Matériaux : pierre ? une maison semble avoir été bâtie avec des pierres de remploi provenant du moulin **Environnement** : terrain enclos entretenu

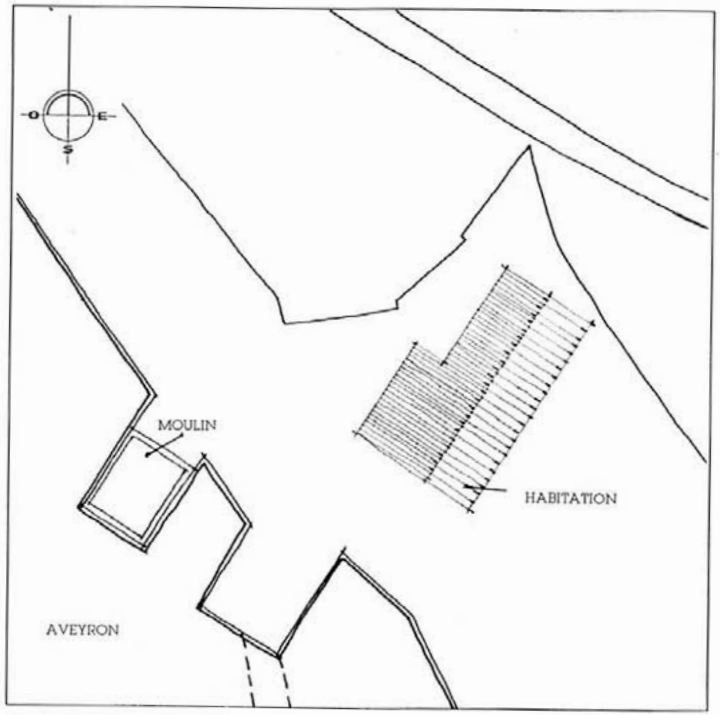
Datation : indéterminée **Particularités** : usine électrique



SITUATION
Ech : 1/25000



VUE GENERALE

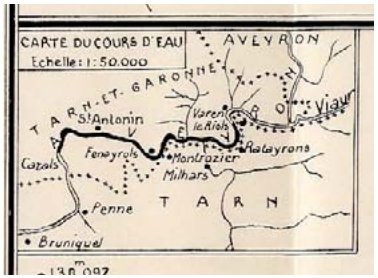


DOCUMENTS GRAPHIQUES
Ech : 1/500

PROJET DU PROPRIETAIRE :

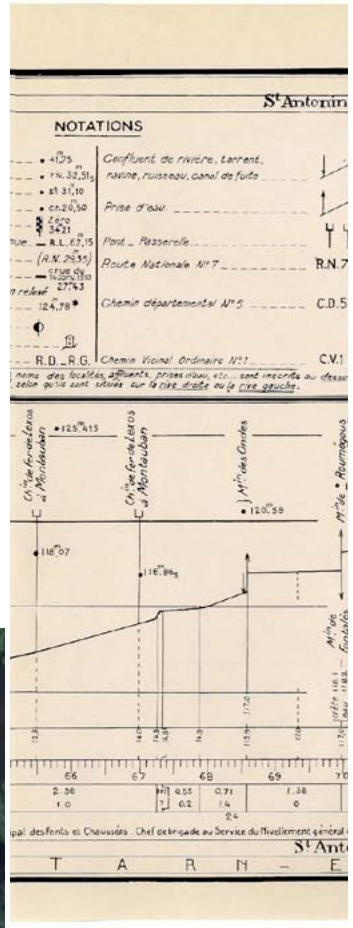
APPRECIATION GENERALE (faisabilité) : l'emplacement du moulin est soit occupé par une habitation en pierre récente, soit par un poste électrique des années 50. Aucun projet touristique n'est envisageable le moulin ayant disparu

Castagnerette - Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne) Aveyron

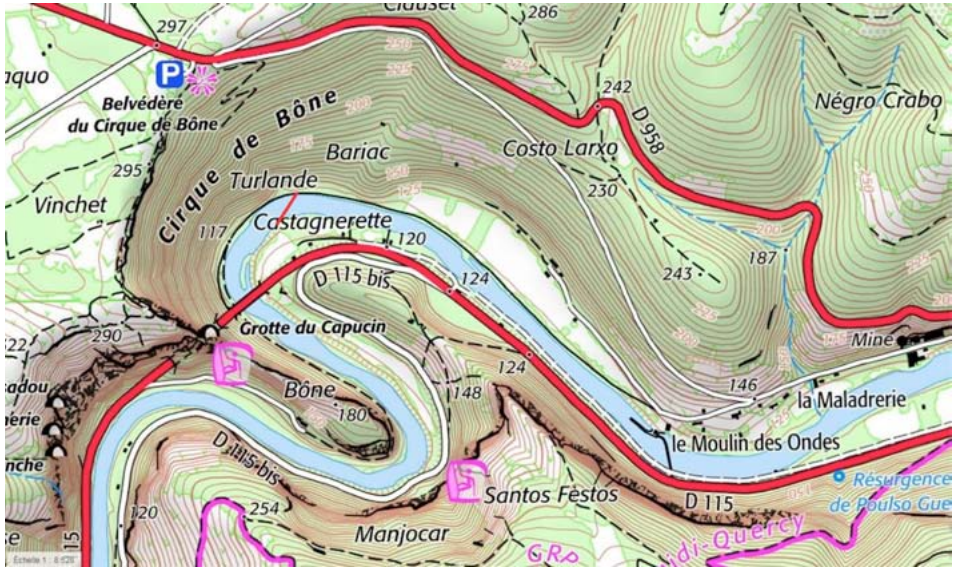


Serait le même site que celui du foulon Escorbiar photographié par Amélie Galup en 1897

Chaussée du foulon Escorbiar à Saint-Antonin
17.09.1897
Amélie Galup



Au pied du Cirque de Bône
site détruit (traces) visibles par photos aériennes



Sources : profil en long
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
Document écrit par John Dawson, communiqué le 5 février 2019 : le trait rouge signalant le seuil a été ajouté par lui pour faciliter le repérage.

Cazals (Tarn-et-Garonne)

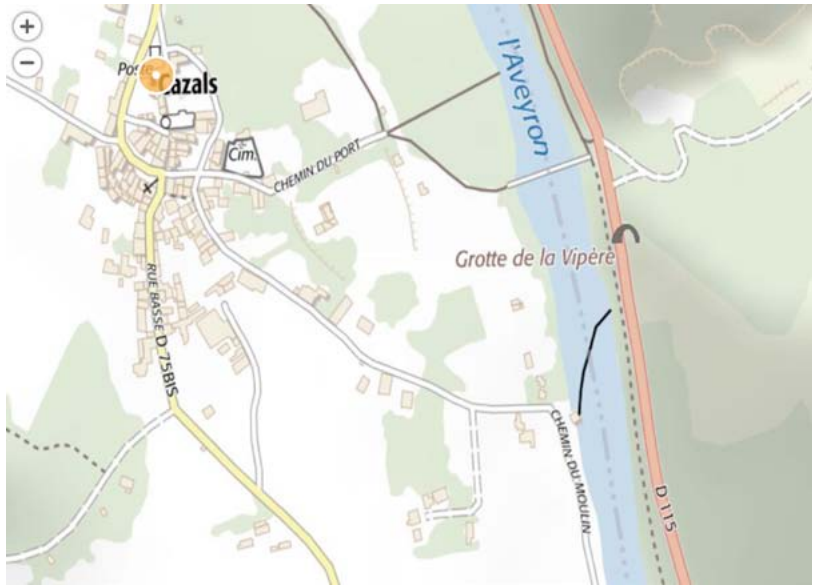
Rivière Aveyron

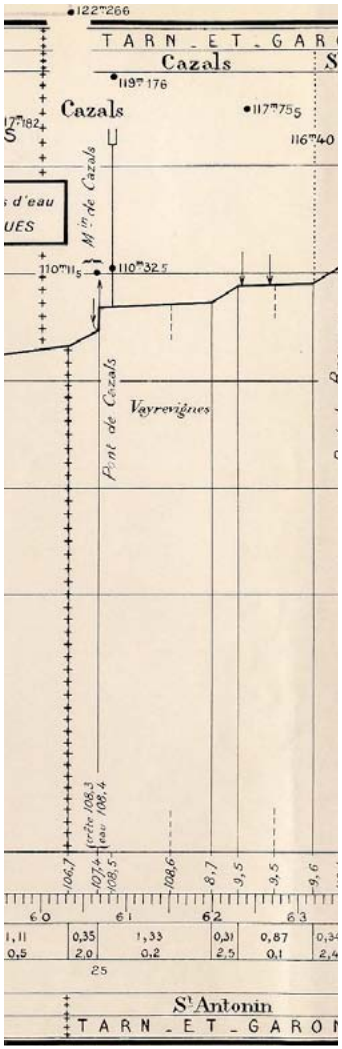
Moulin (bâtiment existant) et chaussée en partie détruite par la crue de 1930.

Activité principale : baignade en été

Dénivelé : 3 m (d'après profil en long)

Propriété publique





Sources :
profil en long : détails du document
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)

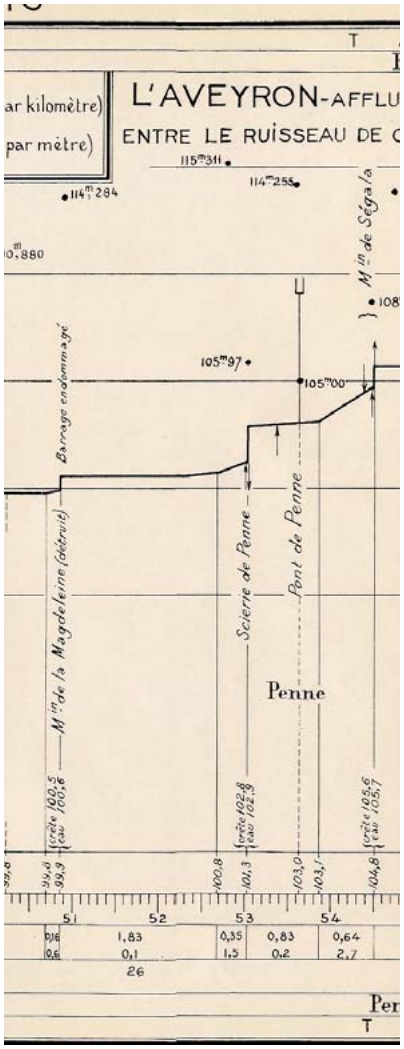
Penne (Tarn) - Rivière Aveyron

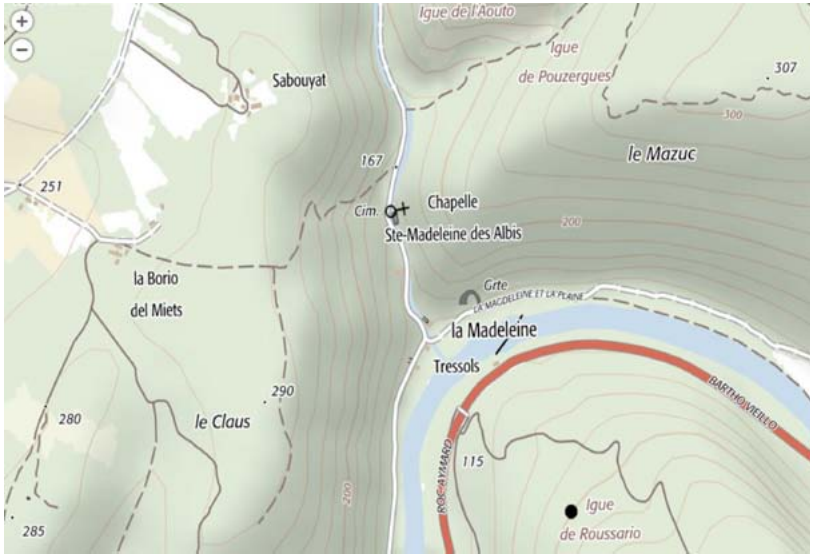
Moulin détruit (en partie)
Vannages en place.
Chaussée avec une brèche de 6-7 m sur les 100 m de long

Activité principale : aucune

Dénivelé : 1,3 m (d'après profil en long et information du propriétaire)

Propriété privée





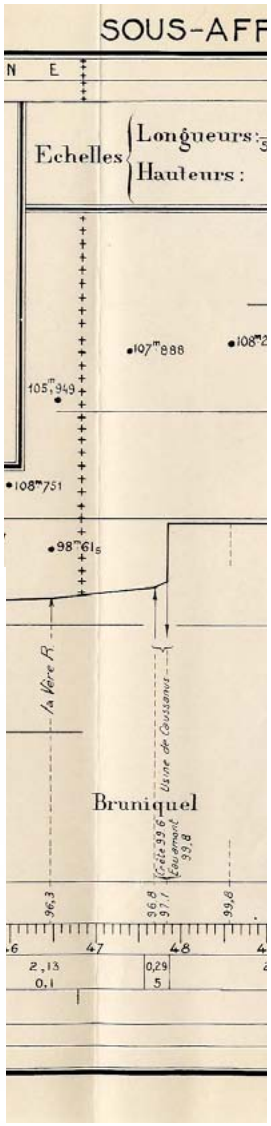
Sources :
profil en long : détails du document
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
Photographies communiquées par le propriétaire.

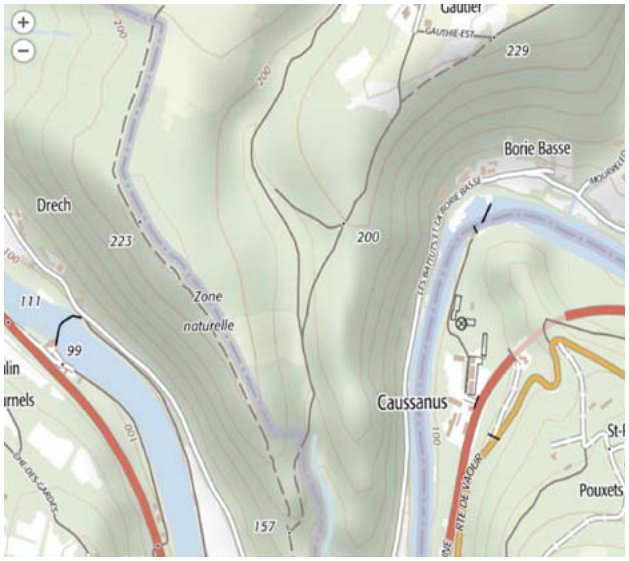
Il y a une brèche. La chaussée a été réparée il y a environ 25 ans alors qu'elle était en très mauvais état. La réparation a été subventionnée puisqu'à l'époque on a considéré qu'elle était bénéfique pour le poisson ! La condition à la subvention a été de maintenir une brèche qui s'était formée afin de servir d'échelle à poisson. La brèche mesure 6 à 7 m. La chaussée fait une centaine de mètres de long pour 1m30 de hauteur. L'un des scénarios qui semble envisageable pour le technicien QRGA consisterait à agrandir cette brèche à 20 ou 25 mètres et en creusant le fond de la brèche pour qu'il n'y ait que 20 cm entre le fond de la brèche et l'aval si j'ai bien compris. Il ne me cache pas que le scénario qu'il trouve le meilleur serait «l'effacement».

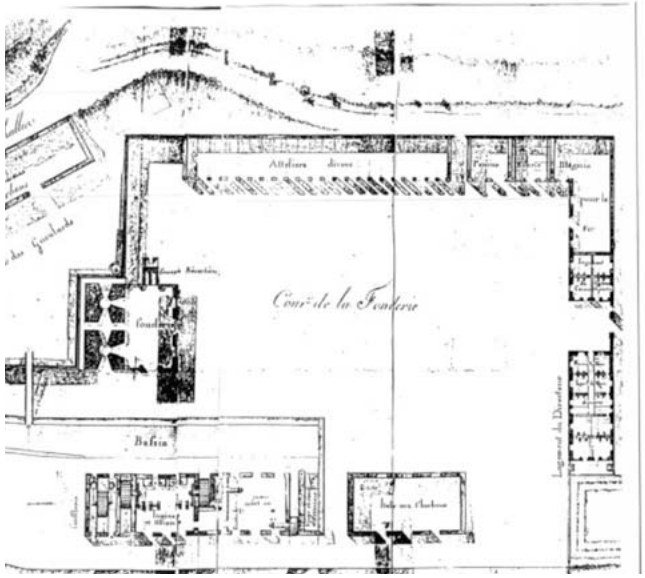
Caussanus - Bruniquel (Tarn-et-Garonne) - Rivière Aveyron

Patrimoine industriel : fonderie qui a pris la suite de Courbeval.
La prise d'eau s'effectue au nord, dans l'Aveyron dont le méandre clôt le site à l'ouest. L'eau est amenée au coeur du site par un bief de dérivation dans lequel est aménagé un bassin de retenue pour fournir l'énergie motrice à l'usine. Le bief de dérivation est entièrement construit en grand appareil **(source : Inventaire)**

Dénivelé : 3 m (d'après profil en long)
Activité principale : site résidentiel aujourd'hui
Propriété privée - Site inscrit MH







Sources : profil en long : détails du document
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
Source Patrimoine-Midi-Pyrénées : fiche d'inventaire
http://patrimoines.laregion.fr/index.php?id=369&dispmod=&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bstate%5D=result_simple&RechercheId=&tx_patrimoinesearch_pi1%5BkeyWord_Which%5D=Caussanus&tx_patrimoinesearch_pi1%5BkeyWord_Where%5D=Bruniquel&Rechercher=Rechercher

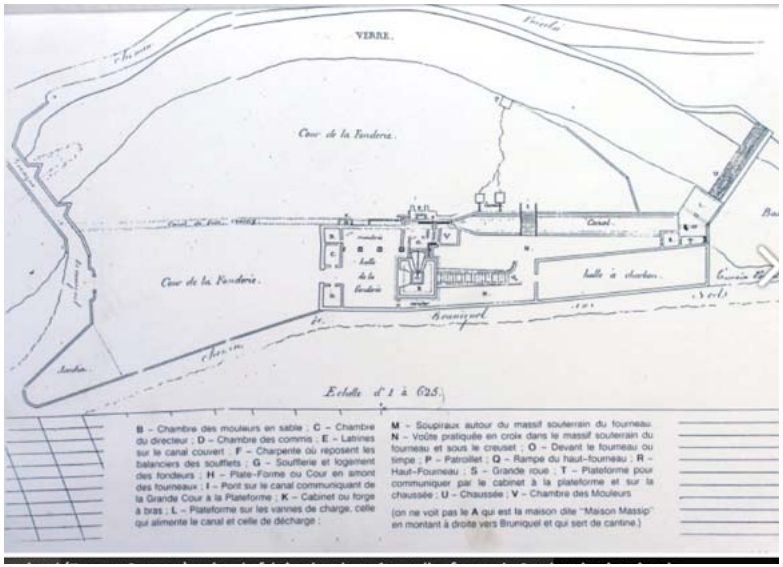
Des anciennes forges de Caussanus, il subsiste aujourd'hui, l'ensemble de hauts fourneaux, le fronton de l'ancienne halle de coulée (ou de fonderie), le logement du directeur, les vestiges d'un autre logement et du magasin pour le fer, les logements d'ouvriers, le bief de dérivation, le bassin de retenue et les vestiges du bâtiment de la soufflerie, du laminoir et de l'affinerie. Les halles à charbon, la rampe d'accès aux gueulards des hauts fourneaux, les divers ateliers et les écuries ont été détruits.

Courbeval - Bruniquel (Tarn-et-Garonne)

Rivière Vère

Forge, fonderie puis four à chaux fin XIXe siècle (date inscrite sur portail 1807)
Patrimoine industriel avec installations métallurgiques
Vannages en place.
Chaussée en bon état.
Dénivelé : (voir photo ci-contre)

Site inscrit
Activité principale : site en cours de restauration
Propriété privée
Description sur le site de l'inventaire régional (lien ci-dessous)



Sources :
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
Photographies prises en 2016.
Pour la Vère : voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Vère_(affluent_ de_l%27Aveyron)

http://patrimoines.laregion.fr/index.php?id=369&notice=IA82116239&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bstate%5D=detail_simple&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bniveau_detail%5D=N3

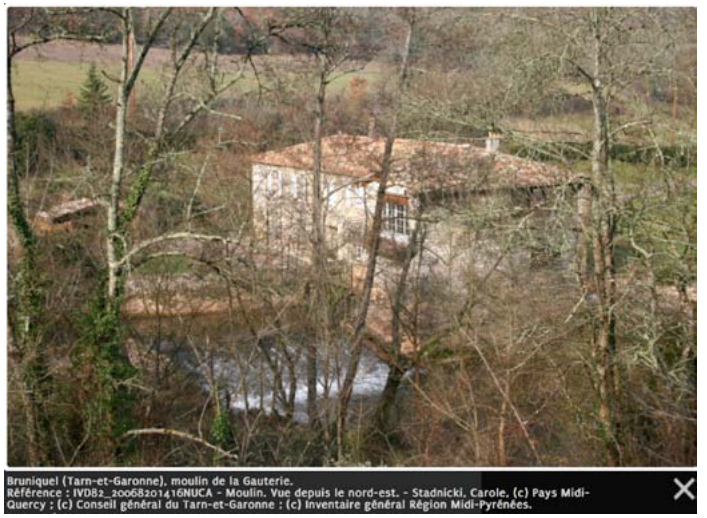
La Gauterie - Bruniquel (Tarn-et-Garonne)

Rivière Vère

La moulin de la «Gauterie» semble dater des XVIIIe et XIXe siècles. Sur la carte de Cassini réalisée au cours du 3e quart du XVIIIe siècle, le lieu-dit «Le foulon» ainsi qu'un moulin sont mentionnés à l'emplacement actuel du moulin. Cette toponymie laisse entendre la vraisemblable présence d'un moulin à foulon à la fin du XVIIIe siècle. Le moulin est représenté sur le plan cadastral de 1835 et présente aujourd'hui les mêmes caractéristiques en plan. A cette époque un bief de dérivation est mentionné, aujourd'hui, il semble avoir été comblé. Le moulin a été remanié au cours de la 2e moitié du XXe siècle, c'est aujourd'hui une maison d'habitation. (source ; Inventaire)

Activité principale : habitation Propriété privée

Description sur le site de l'inventaire régional (lien ci-dessous)



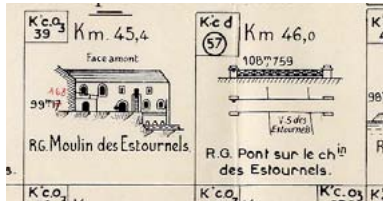
Sources :

Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)

Pour la Vère : voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Vère_(affluent_de_l%27Aveyron)

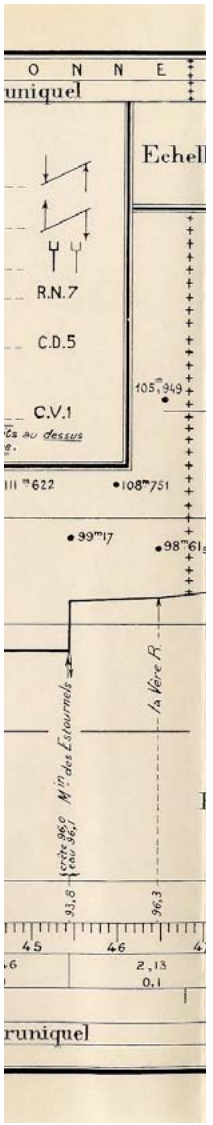
http://patrimoines.laregion.fr/index.php?id=369&notice=IA82116484&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bstate%5D=detail_simple&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bniveau_detail%5D=N3&RechercheId=5c570dff62385

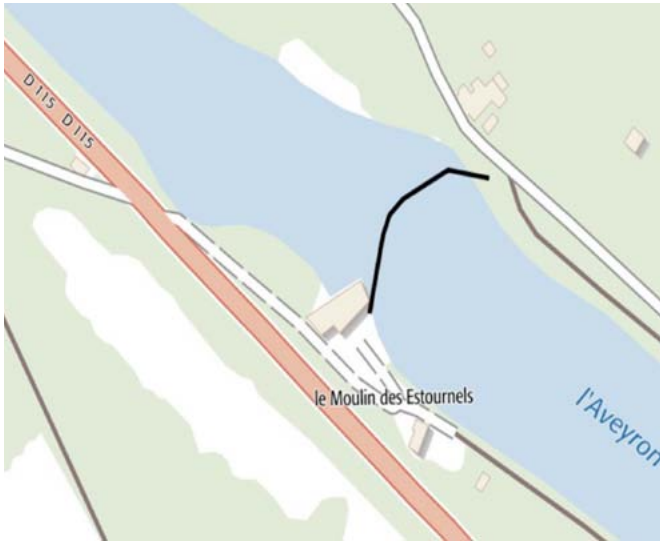
Les Estournels - Bruniquel (Tarn-et-Garonne) Aveyron

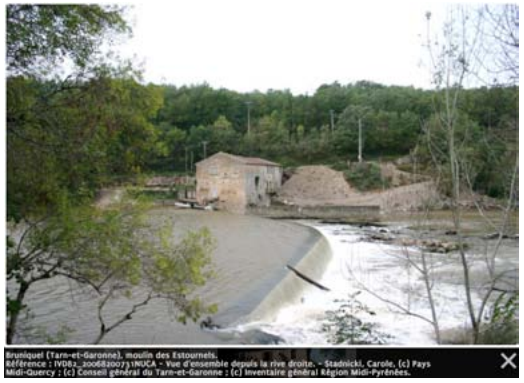


Chaussée sur l'Aveyron
Dénivelé : 2 m (d'après le profil en long)
Activité principale : production électrique (micro-centrale)
Propriété : privée

Le moulin semble dater du dernier quart du XVIIIe siècle. L'inscription «EDIFIC A TA FUIT 1788» est gravée sur une arche à l'interieur. Le moulin a été transformé en scierie puis sert de micro-centrale électrique depuis la seconde moitié du XXe siècle. Trois bâtis sont représentés sur le plan cadastral de 1835 mais les dispositions en plan sont différentes aujourd'hui. Le moulin a été agrandi. Plusieurs périodes de constructions sont lisibles sur les façades. La maison d'habitation, située au sud-est du moulin semble dater de la fin du XIXe siècle ou du début du XXe siècle. Sur la rive en face du moulin se trouvent les probables vestiges d'un ancien passage à bac (bateau à fond plat) pour traverser l'Aveyron. La tradition orale nomme cet endroit le «passage de la Reine» (IA82116330).

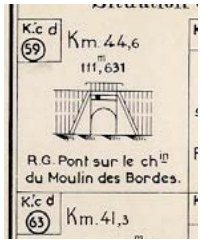






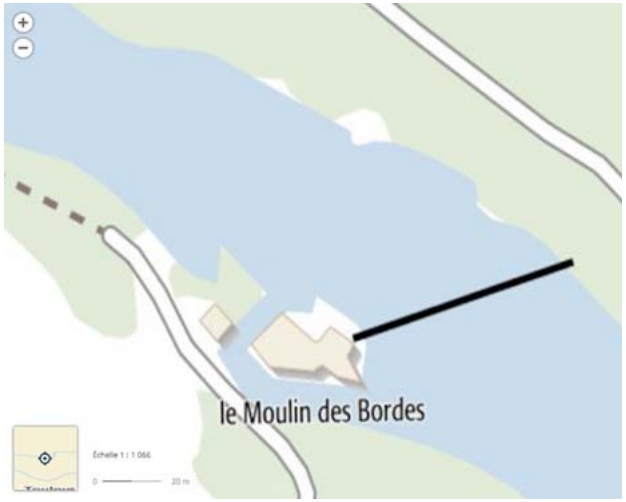
Sources :
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
Inventaire : fiche
http://patrimoines.laregion.fr/index.php?id=369&notice=IA82116247&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bstate%5D=detail_simple&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bniveau_detail%5D=N3&RechercheId=5c570dff62385

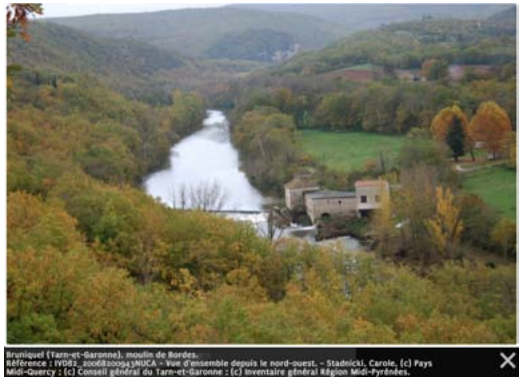
Les Bordes - Bruniquel (Tarn-et-Garonne) Aveyron

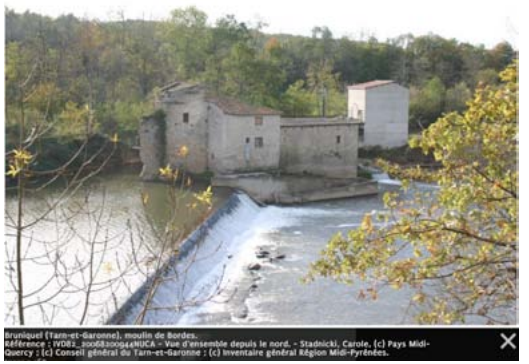


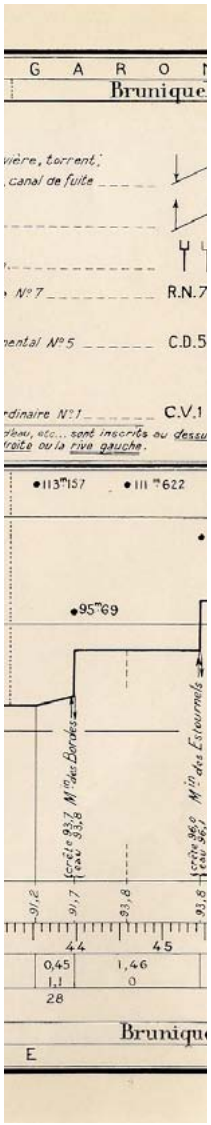
Chaussée sur l'Aveyron
Dénivelé : 2 m (d'après le profil en long)
Activité principale : production électrique (micro-centrale)
Propriété : privée

Le moulin date du XIXe siècle. Il n'est pas représenté sur la carte de Cassini. Sur cette carte, seul un moulin placé sur la rive droite de l'Aveyron, proche du lieu-dit «Drech» est figuré. Le moulin des «Bordes» est en revanche présent sur le plan cadastral de 1835. Il y est associé à d'autres petits bâtiments construits au bord de l'Aveyron qui sont aujourd'hui détruits. La partie supérieure des murs et la toiture du moulin ont été partiellement détruites par la crue dévastatrice de 1930 et elles ont été reconstruites par la suite. Le moulin n'est plus en activité. La micro-centrale hydroélectrique date de la seconde moitié du XXe siècle.



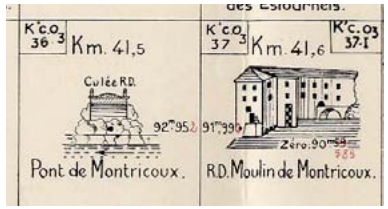




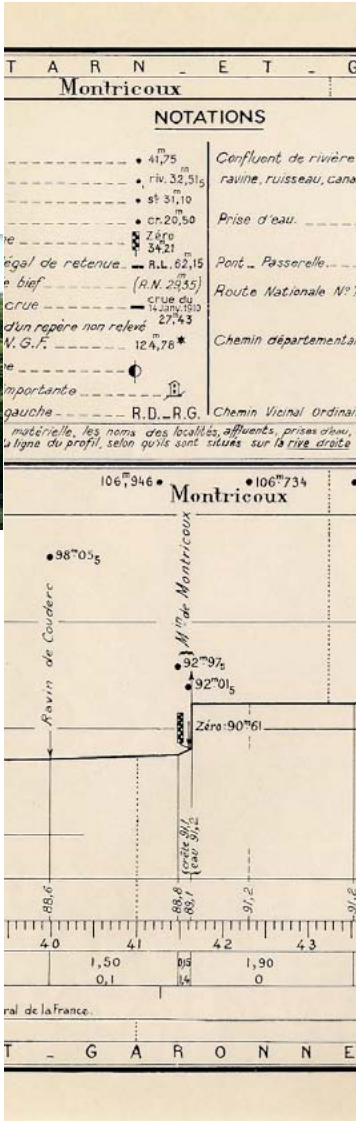


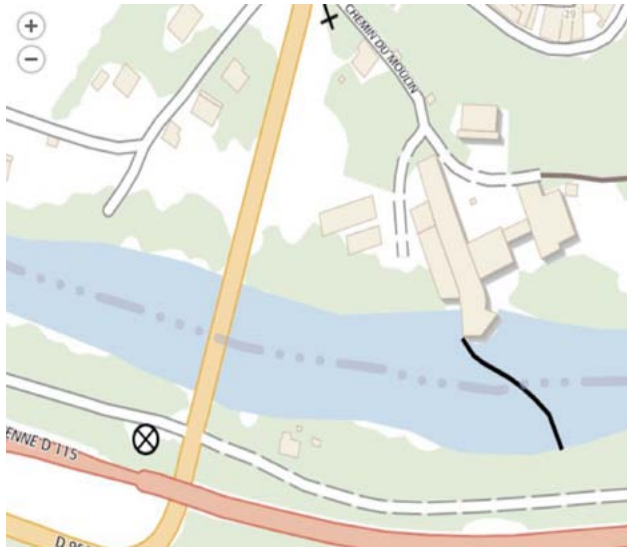
Sources :
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
Inventaire : fiche
http://patrimoines.laregion.fr/index.php?id=369&notice=IA82116395&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bstate%5D=detail_simple&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bniveau_detail%5D=N3&RechercheId=5c570dff62385

Montricoux - (Tarn-et-Garonne) - Rivière Aveyron



moulin historique toujours en activité.
Dénivelé : 3 m (d'après profil en long)
Activité principale : moulin à farine (*Société Meunière de Montricoux Faucher Frères SA)*
Propriété privée





En plein coeur de la région Occitanie, Montricoux est situé au point de rencontre du causse et de la plaine, à l'endroit où l'Aveyron sort de ses gorges pour prendre un cours plus régulier. C'est un village médiéval dont l'histoire fut marquée par les Templiers (commanderie au XIIe siècle). Légèrement en contrebas se trouve le moulin. Un diplôme datant de 767 relève l'existence du barrage et du moulin, alors possession du monastère de St-Antonin-Noble-Val. Celui-ci le donna aux chevaliers du Temple de Vaour le 14 mai 1181.
Le bâtiment édifié en 1775 fut détruit par la grande crue de 1930, et l'activité dut cesser pendant quelques années. Depuis, la minoterie fonctionne en évoluant avec la technique, mais c'est toujours l'Aveyron qui fait tourner ses machines en toute autonomie.
En 2009, la silhouette a changé, de nouveaux silos recouverts de bois ont remplacé les anciens,démolis par la tornade deux ans auparavant.

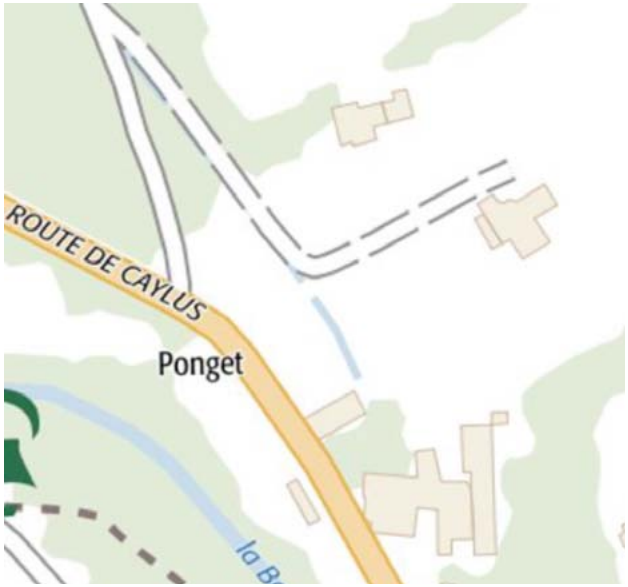
Sources : profil en long : détails du document
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
http://www.moulindemontricoux.fr/histoire_du_moulin.php

Ponget - Saint-Antonin-Noble-Val - (Tarn-et-Garonne) - rivière Bonnette

Moulin et four de boulangerie
Le bâtiment principal qui abrite le moulin et le logis a évolué au cours des siècles. On note en particulier des travaux au début du XXe siècle grâce au témoignage apporté par une photographie d'Amélie Galup, en 1899.

Dénivelé :
Activité principale :

Propriété privée : le propriétaire souhaite restaurer le moulin (installations importantes et quasi complètes).



Sources
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
Etude CAUE 1998
Fiche inventaire : http://patrimoines.laregion.fr/index.php?id=369&notice=IA82118364&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bstate%5D=detail_simple&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bniveau_detail%5D=N3

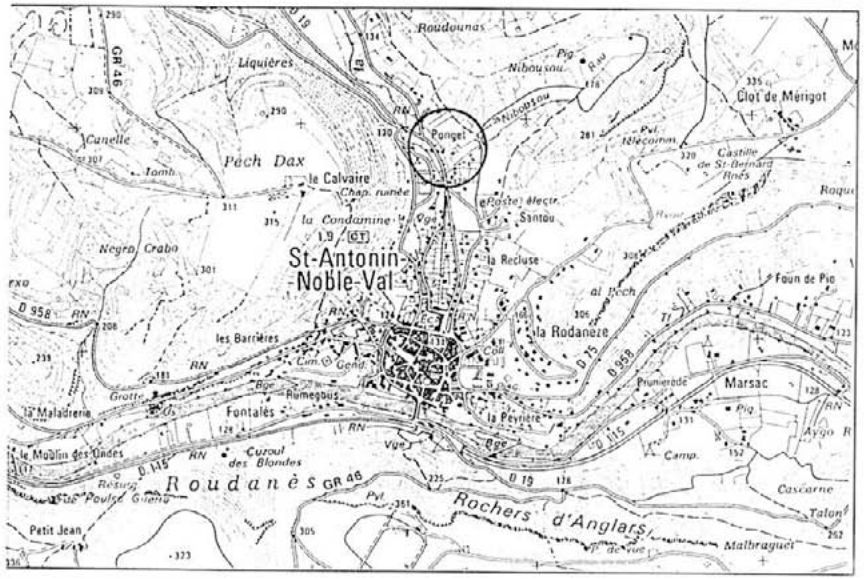
Ponget - Saint-Antonin-Noble-Val
inventaire CAUE - 1998

ADRESSE DU MOULIN : Ponget

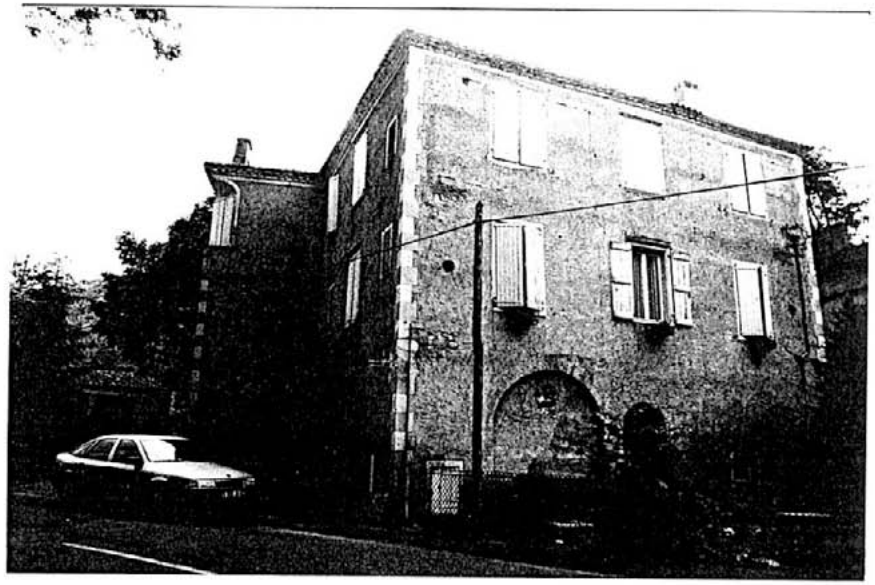
ADRESSE : "Ponget" - 82140 Saint Antonin Noble Val

TYPE DE MOULIN : Eau - Bonnette

TELEPHONE : 05 63 68 21 69



SITUATION
Ech : 1/25000



VUE GENERALE

COMMUNE : SAINT ANTONIN NOBLE VAL

PROPRIETAIRE : Didier TABARLY

DESCRIPTION DU BATIMENT

Forme : générale en T due à différents remaniements R+3

Etat général : bon

Superficie : 262 m2 au sol

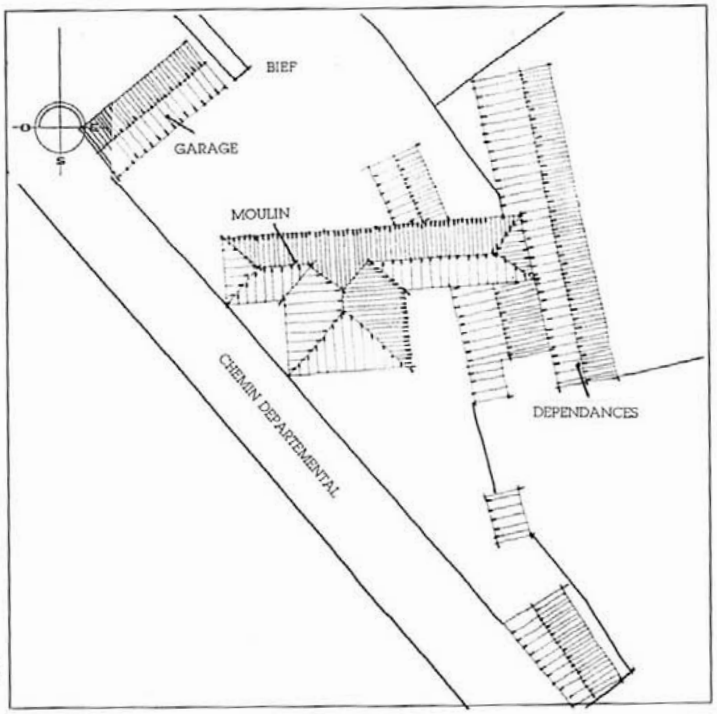
Type d'équipement : bief - mécanisme important en sous-sol

Matériaux : pierre calcaire ; crépis au ciment ; tuiles mécaniques ; génoise

Environnement : en bordure de la route ; vaste terrain sur l'arrière de la maison

Datation : XIX°

Particularités : bâtiment originel très transformé mais le moulin est conservé en contrebas



DOCUMENTS GRAPHIQUES
Ech : 1/500

PROJET DU PROPRIETAIRE : non rencontré

APPRECIATION GENERALE (faisabilité) : la maison (19°) a été construite sur le moulin. certaines ouvertures et l'emplacement du bief laissent deviner l'emplacement de celui-ci. Le moulin a fonctionné jusqu'aux années 1960. Les mécanismes sont conservés : deux axes à meules horizontales, l'entonoir, le tamis, structure en bois de conduite et farine. Le propriétaire (boulanger) souhaiterait réhabiliter le moulin, il est dans l'attente de subventions.

Ponget - Saint-Antonin-Noble-Val
la chaussée (distincte du moulin)

Sources
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
page suivante : diagnostic et propositions d'aménagement de la chaussée
Photos ci-dessous : chaussée en février 2019 et départ du canal qui alimente le moulin du Ponget

Ponget - Saint-Antonin-Noble-Val la chaussée (distincte du moulin)

Sources
Page extraite de la thèse de Cécile Rivals (volume 2 : page 301)
plan de situation par rapport à la ville et sur le cadastre Napoléonien
détails de la digue, du canal de dérivation et confluence avec la Bonnette..

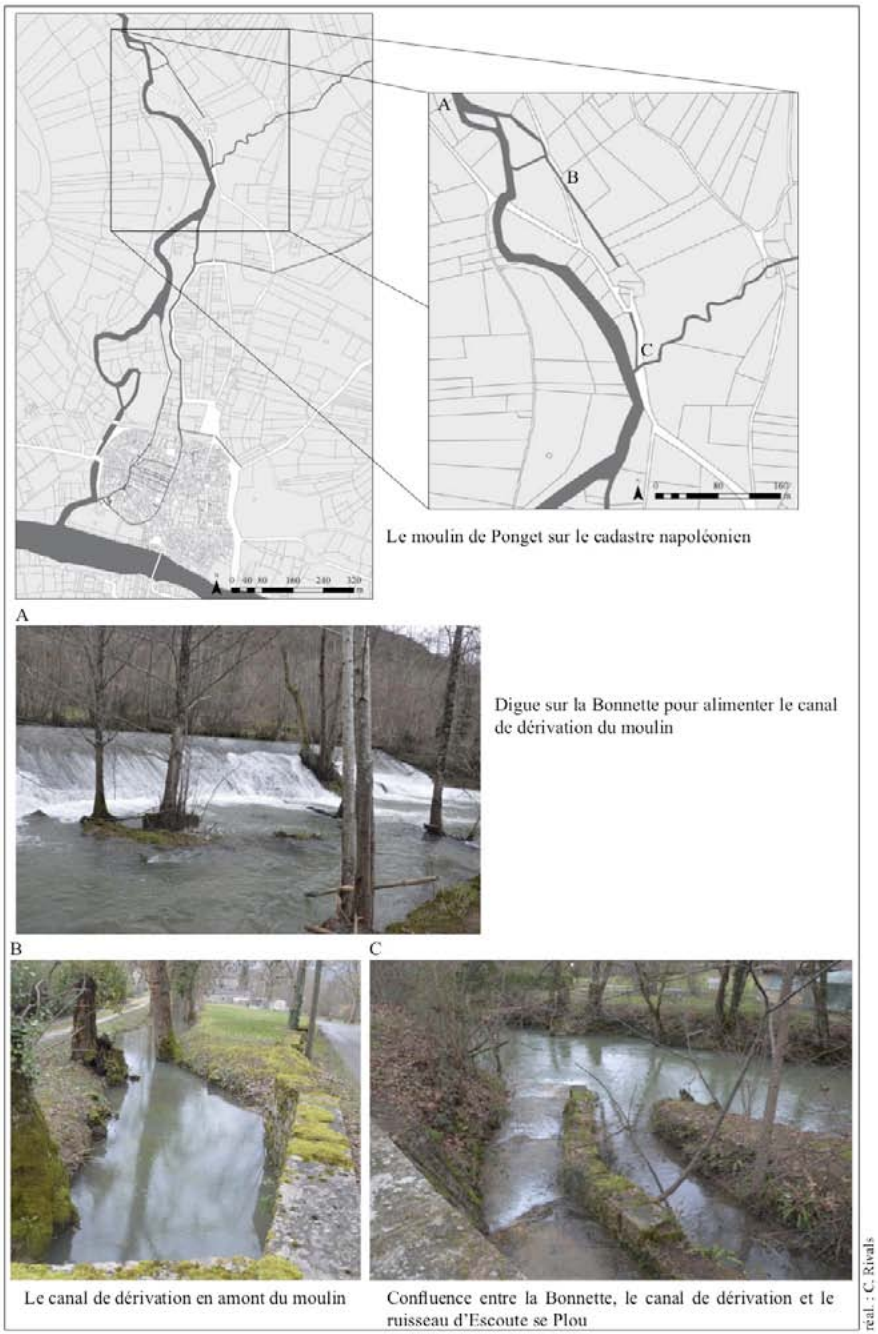


Fig. 427 : dérivation de la Bonnette pour le moulin de Ponget au nord de la ville

3.4.14 Fiche action continuité n°16 : OH-BONN-17 Moulin de Ponget

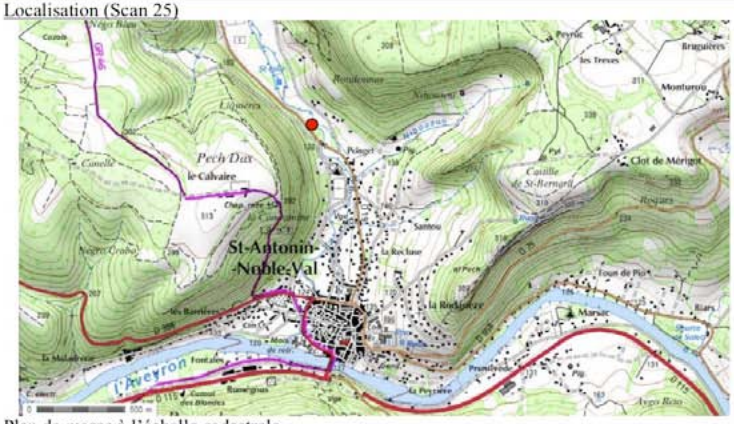
FICHE ACTION CONTINUITE N°16: OH-BONN-17 Moulin de Ponget

OBJECTIFS POURSUIVIS

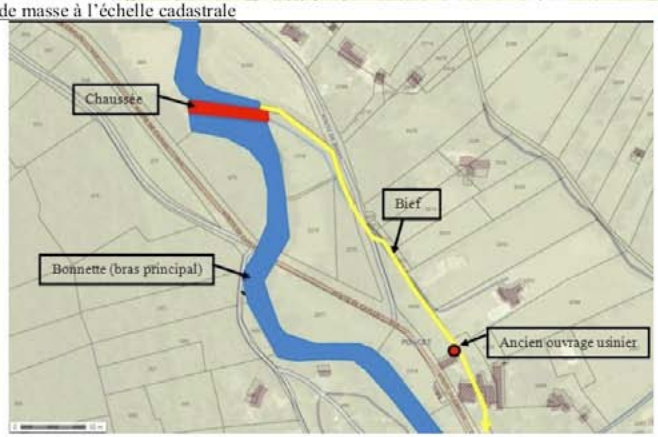
- Restauration de la continuité écologique
- Restauration de la morphologie du cours d'eau
- Respect des débits réservés

DESCRIPTION DE L'OUVRAGE

Localisation (Scan 25)



Plan de masse à l'échelle cadastrale



Caractéristiques de l'ouvrage :	
Type	Chaussée
Largeur	44 m
Longueur (horizontale)	7 m
Différence de niveau d'eau amont / aval	2,3 m
Hauteur d'eau à l'amont	1,8 m
Hauteur d'eau à l'aval	0,5 m
Fonctionnalité du bief	Bief alimenté toute l'année. Il capte environ 30-40% du débit de la Bonnette en période d'étiage.
Fonctionnalité et état des ouvrages	Etat moyen
Distance d'influence	420 m

PISTE DE REFLEXION - DESCRIPTION TECHNIQUE DE L'ACTION

Aménagement d'un dispositif de franchissement piscicole

La solution technique qui est proposé ici compte tenu des usages et du contexte local est la création d'une rivière de contournement sinueuse sur la parcelle 865. Son linéaire serait de 150 ml d'après le plan de masse schématique ci-dessous.

Extraits de l'étude commandée par la QRGA sur l'état des chaussées, des moulins en vue de la restauration de la continuité écologique (3 pages)

COUTS ESTIMATIFS

- Etude et topographie = 30 000 euros HT
- Travaux = 130 000

Aménagement de la diffluence de la rivière de contournement 30000 euros HT
Terrassement de 150 ml de chenal sinueux 80 000 euros
Plantations, granulats et autres aménagements paysagers 20 000 euros

PLAN DE FINANCEMENT PREVISIONNEL

Subventions envisageables : 50 à 80 %

Chaussées et canaux en amont de Saint-Antonin (Bonnette)

Un système complexe : chaussées en amont, canaux en ville (à ciel ouvert ou souterrain)

La cartographie dissocie les chaussées des installations urbaines. il est donc important de remettre ensemble les ouvrages pour comprendre leur synergie dès l'amont : à partir du Ponget jusqu'à la confluence avec l'Aveyron

Chaussée de Beysorelles
Chaussée des Neuf Pierres

Source : thèse de Cécile Rivals (Université de Toulouse) soutenue le jeudi 17 septembre 2015
La construction d'une ville de confluence : les dynamiques spatiales de Saint-Antonin-Noble-Val (82) du Moyen Âge à la période pré-industrielle

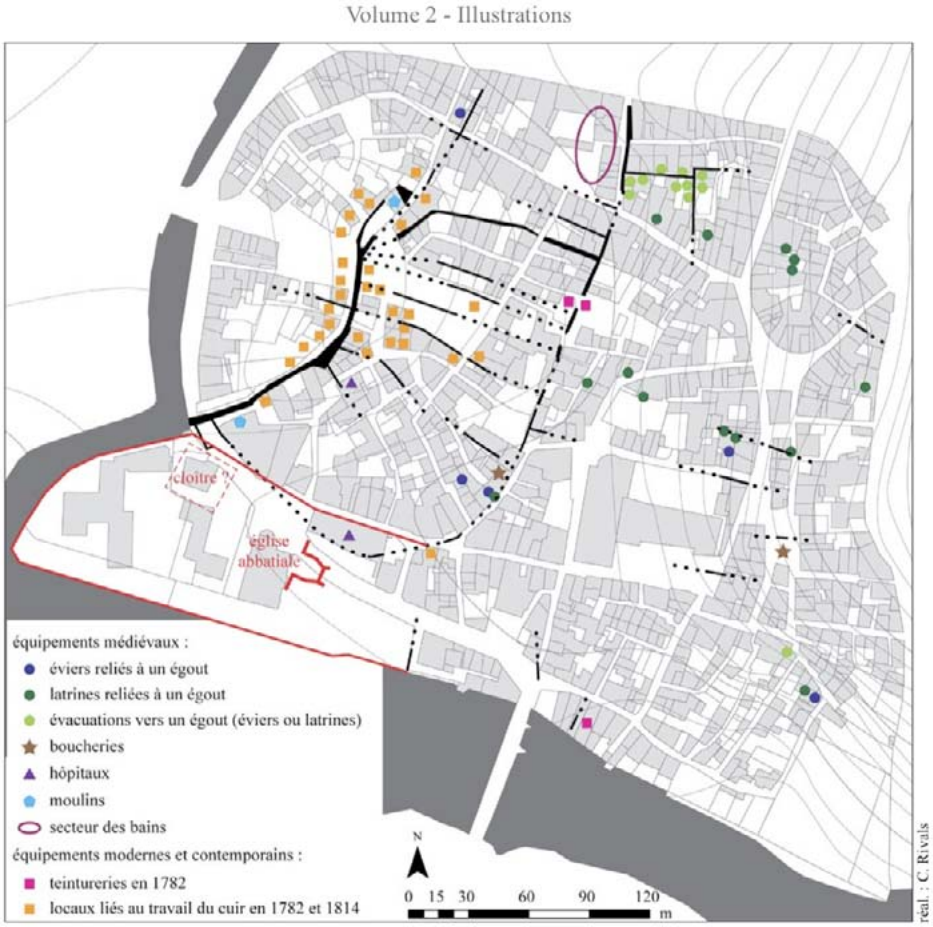


Fig. 494 : synthèse des équipements liés à la présence de canaux au Moyen Âge et à la période moderne, sur fond de cadastre actuel

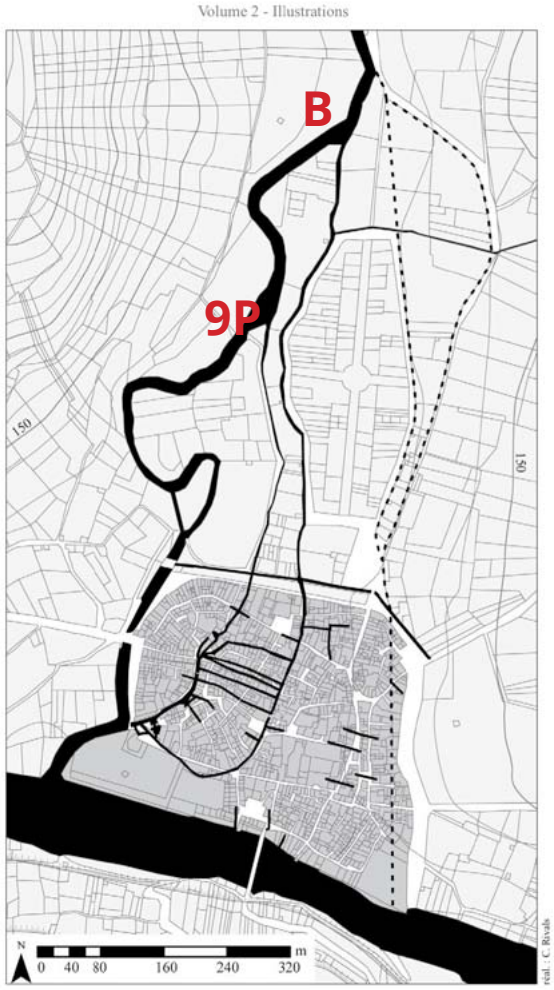


Fig. 426 : hypothèses de l'emplacement d'une troisième dérivation

Chaussée de Beysorelles - Saint-Antonin-Noble-Val - (Tarn-et-Garonne) - rivière Bonnette

Dérivation conduisant les eaux vers le bourg (canal du Bessarel)

Dénivelé : 2,35 m
Chausssée «aval» par rapport à la chaussée des Neuf-Pierres (voir plus loin)

Activité principale : aucune activité de production mais point de départ d'un des deux canaux de la ville

Fig. 383 : digue de la dérivation supérieure, vue depuis le nord-ouest
La flèche rouge indique le départ du canal de dérivation.

Fig. 384 : canal de la dérivation supérieure en dehors de la ville, vu depuis le nord

Sources
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)

Fiche inventaire :

3.4.16 Fiche action continuité n°18 : OH-BONN-19 Moulin de Beysorelles

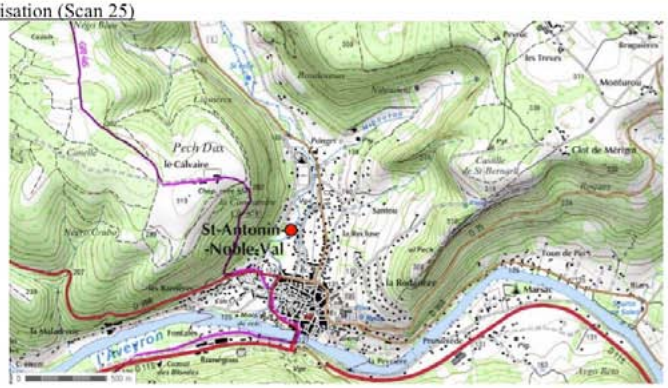
FICHE ACTION CONTINUITE N°18: OH-BONN-19 Moulin de Beysorelles

OBJECTIFS POURSUIVIS

- Respect des débits réservés

DESCRIPTION DE L'OUVRAGE

Localisation (Scan 25)



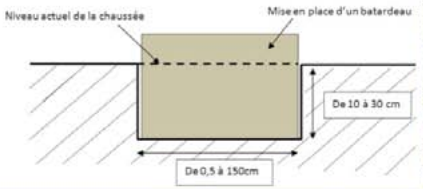
Plan de masse à l'échelle cadastrale

Caractéristiques de l'ouvrage :	
Type	Chaussée
Largeur	35 m
Longueur (horizontale)	4,5 m
Différence de niveau d'eau amont / aval	2,35 m
Hauteur d'eau à l'amont	1,6 m
Hauteur d'eau à l'aval	0,1 m
Fonctionnalité du bief	Bief en eau
Fonctionnalité et état des ouvrages	Etat moyen
Distance d'influence	290 m

PISTE DE REFLEXION - DESCRIPTION TECHNIQUE DE L'ACTION

Aménagement ou gestion pour le respect des débits réservés

- Aménagement d'une échancrure dans le seuil. Dimensions à étudier dans une étude préalable
- Fermeture de la vanne d'alimentation du bief de juillet à octobre



COUTS ESTIMATIFS

- Etude et topographie = 6 000 euros HT
- Travaux = 5 000

PLAN DE FINANCEMENT PREVISIONNEL

Subventions envisageables : 20 à 50%

Extraits de l'étude commandée par la QRGA sur l'état des chaussées, des moulins en vue de la restauration de la continuité écologique
(2 pages)

Chaussée de Beysorelles
Moulin du Bessarel
Quartier des tanneries
Saint-Antonin-Noble-Val

la dérivation conduit les eaux vers le bourg (canal du Bessarel)

Description par les services de l'Inventaire (adresse http://patrimoines.laregion.fr/index.php?id=369&notice=IA00065504&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bstate%5D=detail_simple&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bniveau_detail%5D=N3)

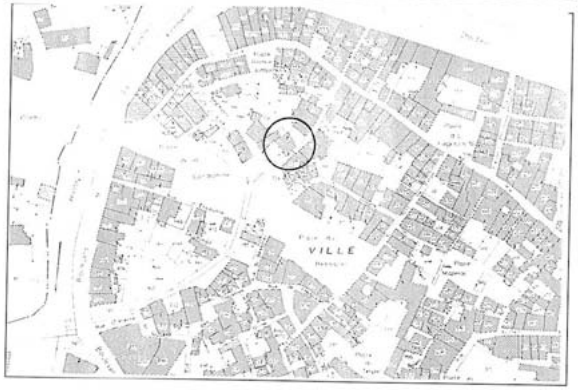
Cécile Rivals dans sa thèse met en valeur le lien entre l'eau et la répartition des activités dans la ville et dans ce secteur (voir pages précédentes)

C.A.U.E.82

POLITIQUE DEPARTEMENTALE DE VALORISATION DES MOULINS DU TARN-ET-GARONNE

FICHE DE PRE-DIAGNOSTIC

COMMUNE : SAINT ANTONIN NOBLE VAL
PROPRIETAIRE : Roger BARRAU
ADRESSE DU MOULIN : 14 rue du moulin de Bessarel au bourg
ADRESSE : 14 rue du moulin de Bessarel 82140 Saint Antonin Noble Val
TYPE DE MOULIN : Eau - Bonnette
TELEPHONE : 05 63 30 69 37



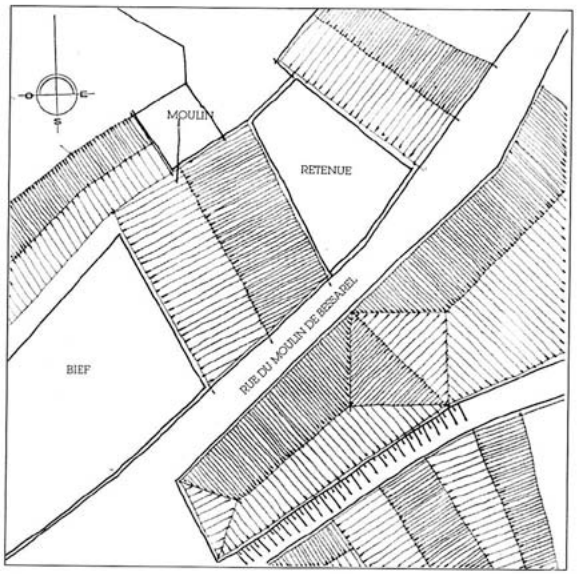
SITUATION
Ech : 1/25000

VUE GENERALE

COMMUNE : SAINT ANTONIN NOBLE VAL
PROPRIETAIRE : Roger BARRAU

DESCRIPTION DU BATIMENT

Forme : rectangle sur 2 niveaux
Etat général : bâti en bon état, mais très dénaturé : moulin "visible" dans la cave
Superficie : 88 m2
Type d'équipement : en partie conservé (roue, axe, bief...)
Matériaux : pierre dissimulée sous un crépi au ciment
Environnement : milieu urbain, situé dans une ruelle
Datation : ?
Particularités : moulin dénaturé



DOCUMENTS GRAPHIQUES
Ech : 1/200

PROJET DU PROPRIETAIRE : propriétaire rencontré mais peu disponible. Le moulin est la maison familiale depuis plusieurs générations. Pas de projet exprimé. La propriétaire atteste que tout le mécanisme est en place (à vérifier) (actuellement cette pièce est un chenil).

APPRECIATION GENERALE (faisabilité) : sous réserve de la conservation des mécanismes, la situation du moulin peut s'intégrer dans un circuit touristique : accès direct depuis la rue, indépendance entre la "salle des mécanismes" et l'habitation. C'est un atout supplémentaire pour le potentiel (déjà important) touristique de Saint Antonin Noble Val, qu'il faudrait mettre en exergue face aux réticences éventuelles du propriétaire.

HISTORIQUE *(notice de l'Inventaire écrite en 1980)*

Dès 1155 existait un canal dérivé de la Bonnette, le canal supérieur, qui alimentait le moulin de Claustres, lui aussi mentionné à cette date, qui était voisin de l'abbaye, au sud-ouest de la ville. Le canal du Bessarel, lui, est nommé pour la première fois en 1315. Ce nom vient de besa, bief d'un moulin, celui, précisément, qui était encore en activité il y a cinquante ans. C'est près de ces canaux principaux et des canaux transversaux qui les relient qu'on localise les tanneries qui se développèrent au Moyen-Âge. Un cadastre rédigé de 1660 à 1670 permet d'en dénombrer neuf, toutes situées dans le quartier du Bessarel, avec les deux moulins de Claustres et du Bessarel.

Un plan de 1781-1782 où la nature de chaque parcelle est indiquée montre que cette localisation persistait, avec cependant l'ouverture de trois tanneries le long de l'actuelle rue du Pont des Vierges, sur des canaux secondaires. La situation était encore plus nette en 1814 mais déjà l'activité des tanneries amorçait son déclin : de 10 entreprises travaillant en 1812, il n'en restait que 7 en 1861 et 4 en 1881. Un regain d'activité à la fin du siècle résulta de l'initiative du maire de l'époque, qui était maître-tanneur mais le déclin ultérieur sera irrévocable ; en 1910 des tanneries fonctionnaient encore ; vers 1920, les constructions tombaient en ruine. L'inondation de 1930 acheva de détruire le quartier du Bessarel ; pour cause d'insalubrité il fallut ensuite en raser une partie. Le moulin de Claustres n'existe plus. Celui du Bessarel est désaffecté.

DESCRIPTION

Ce quartier occupe la partie basse, à l'ouest de la ville, drainée du nord au sud par un canal dérivé de la Bonnette. Il est limité à l'est par l'autre dérivation de la Bonnette. Entre ces deux voies d'eau principales coulent des petits canaux secondaires dont beaucoup sont aujourd'hui obstrués ou détruits.
C'est le réseau de circulation d'eau qui a engendré celui de la circulation humaine : toutes les rues sont parallèles ou perpendiculaires aux canaux, ce qui, dans la boucle où se rejoignent les deux dérivations avant de se jeter dans la Bonnette, au sud-ouest, donne aux rues un tracé en éventail.

Matériaux : calcaire local en moellons, pan de bois, brique ; tuile creuse en couverture.

Espaces libres et volumes : la dérivation inférieure de la Bonnette est la principale coulée d'eau qui permettait le fonctionnement d'établissements industriels : sur le cadastre du XIXe siècle les constructions bordant le canal étaient, à l'exception de quelques jardins ou bâtiments de dépendance (écurie, grange) des moulins (3) ou des tanneries (25) ; à proximité, on comptait 9 autres tanneries et un moulin, alimentés par d'autres canaux perpendiculaires. À l'Ouest, une rue sépare le canal des anciennes tanneries. La comparaison du plan de I78L-L782, du cadastre du XIXe siècle et d'images des environs de 1900 montre que, au cours du XIXe siècle, quelques-unes des tanneries e sont agrandies d'un corps de porche construit sur cette rue, dont le rez-de-chaussée formait un passage couvert, à la fois axe de circulation et lieu de travail pour les tanneurs. Ces corps de porche ont disparu à l'exception d'un seul. Après l'inondation de 1930, une partie du quartier a été rasée. Les constructions subsistantes offrent deux ou trois niveaux avec mur gouttereau en façade. Dans les anciennes tanneries, l'étage supérieur est largement ouvert pour permettre le séchage des peaux. L'architecture est rudimentaire, sans recherche structurelle ou esthétique.

Tableau de Fauconnier montrant le canal, le quartier des tanneries et l'un des corps de porche typiques

Un seul édifice, déjà désaffecté au XVIIe siècle, conserve ses éléments fonctionnels, des bacs maçonnés creusés dans le sol où l'eau était distribuée à partir d'un canal d'amenée de la dérivation supérieure de la Bonnette avant de se jeter dans la dérivation inférieure.

CONCLUSIONS

Le quartier a été nécessairement urbanisé à partir du réseau de circulation d'eau. Les mentions des deux dérivations principales, l'une en l'autre en 1315, situent ce moment au XIIIe siècle, à l'époque où précisément, se développait à Saint-Antonin un artisanat de draperie et de tannerie lié à l'eau.

La fonction des lieux n'était pas génératrice d'une architecture de grande qualité, non plus que le déclin de l'activité à partir des guerres de religion. Les vestiges qui en subsistent n'ont pour eux que le pittoresque avec la coulée d'eau du canal.
Après l'inondation de 1930, cinq îlots ont été détruits, en totalité ou en partie, par mesure de salubrité. Il ne s'agissait pas d'une opération d'urbanisme et la vaste trouée est restée sans forme et sans utilité. Le plus grand espace public de Saint-Antonin n'a, actuellement, pas de fonction. La vie ralentie du quartier, comme celle de toute l'agglomération, l'explique sans doute.

Le moulin de Bessarel (à gauche, état février 2019 - à droite, état en mars 2016 : en amont immédiat du moulin, la réserve d'eau
A gauche : vue de la façade sud.
Ci-dessous : chenaux de restitution de l'eau dans le canal de la Bonnette

A droite, vestiges d'installations liées aux tanneries, place du Bessarel (séchoirs)

Canal de la Bonnette (chaussée des Neuf-Pierres - Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne) - rivière Bonnette

Dérivation conduisant les eaux vers le bourg (vers Rive-Vialat) et vers le moulin des Claustres à partir de la Bonnette.

Dénivelé : 1,65 m

Activité principale : aucune activité de production mais point de départ d'un des deux canaux de la ville

Fig. 385 : digue de la dérivation inférieure, vu depuis le sud-est

Fig. 386 : canaux de dérivation *extra-muros* sur le cadastre napoléonien (ADTG, 3P2457, feuille 79).

Sources
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
Etude CAUE 1998
Fiche inventaire :

Chaussée de la Bonnette - Quartier des bains - Moulin des Claustres Saint-Antonin-Noble-Val

la dérivation conduit du lieu-dit Cape-los les eaux vers le bourg via le Tour du Pré, la rue Rive Vialat et rejoint la Bonnette près du site de l'abbaye.

Description par les services de l'Inventaire (adresse http://patrimoines.laregion.fr/index.php?id=369&notice=IA00065504&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bstate%5D=detail_simple&tx_patrimoinesearch_pi1%5Bniveau_detail%5D=N3)

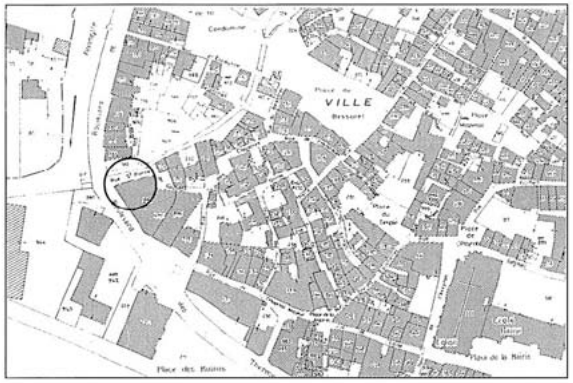
Cécile Rivals dans sa thèse met en valeur le lien entre l'eau et la répartition des activités dans la ville et dans ce secteur (voir pages précédentes)

C.A.U.E.82

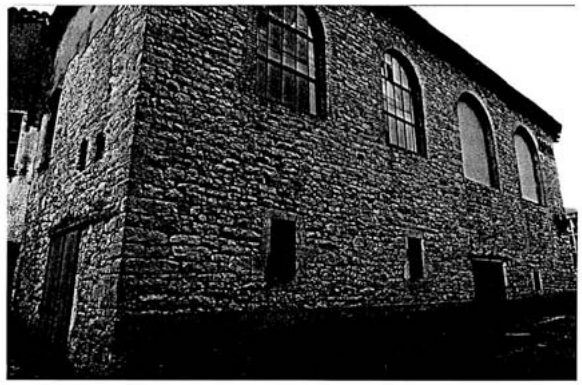
POLITIQUE DEPARTEMENTALE DE VALORISATION DES MOULINS DU TARN-ET-GARONNE

FICHE DE PRE-DIAGNOSTIC

COMMUNE : SAINT ANTONIN NOBLE VAL	**PROPRIETAIRE** : Commune de St Antonin Noble Val
ADRESSE DU MOULIN : rue St Pierre du Couvent - Bourg	**ADRESSE** : Hôtel de Ville - 82140 St Antonin Noble Val
TYPE DE MOULIN : Eau - Bonnette	**TELEPHONE** : 05 63 30 60 23



SITUATION
Ech : 1/25000



VUE GENERALE

COMMUNE : SAINT ANTONIN NOBLE VAL — **PROPRIETAIRE** : Commune de St Antonin Noble Val

DESCRIPTION DU BATIMENT

Forme : indéterminée	**Etat général** : transformé en garage ; bâtiment originel méconnaissable
Superficie : indéterminée	**Type d'équipement** : bief visible et roue à axe vertical
Matériaux : pierre	**Environnement** : urbain
Datation : ?	**Particularités** : transformé en garage des pompiers

DOCUMENTS GRAPHIQUES
Ech : 1/500

PROJET DU PROPRIETAIRE : non rencontré

APPRECIATION GENERALE (faisabilité) : sa situation permet de l'intégrer dans un parcours touristique.

Moulin des Claustres : aujourd'hui le centre de secours.
on peut voir sur le côté une des roues horizontales par le regard dans le mur, un des rares vestiges de la technique.

On peut voir (photos en-dessous) la sortie de l'eau dans le canal qui lui-même rejoint la Bonnette.

Etat février 2019

3.4.15 Fiche action continuité n°17 : OH-BONN-18 Chaussée des neuf pierres

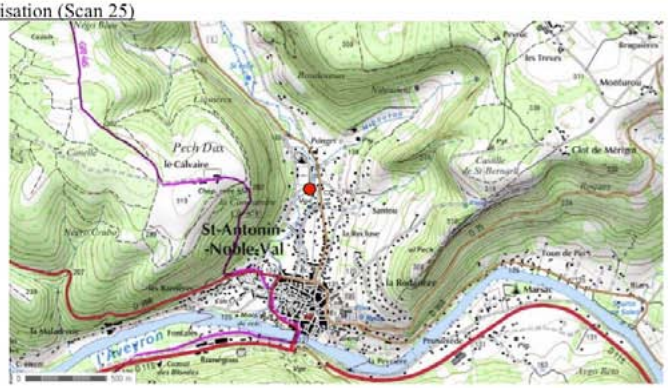
FICHE ACTION CONTINUITE N°17: OH-BONN-18 Chaussée des neuf pierres

OBJECTIFS POURSUIVIS

- Restauration de la franchissabilité piscicole

DESCRIPTION DE L'OUVRAGE

Localisation (Scan 25)



Plan de masse à l'échelle cadastrale

Caractéristiques de l'ouvrage :	
Type	Chaussée
Largeur	48 m
Longueur (horizontale)	4,8 m
Différence de niveau d'eau amont / aval	1,65 m
Hauteur d'eau à l'amont	1,6 m
Hauteur d'eau à l'aval	0,1 m
Fonctionnalité du bief	Bief en eau
Fonctionnalité et état des ouvrages	Etat moyen
Distance d'influence	410 m

PISTE DE REFLEXION - DESCRIPTION TECHNIQUE DE L'ACTION

Aménagement d'un dispositif de franchissement piscicole

La solution technique qui est proposé ici compte tenu des usages et du contexte local est la création d'une passe à poisson rustique en rive droite de la chaussée. La hauteur de chute à aménager est de 1,65 m ce qui nécessitera la création d'au moins 6 à 7 bassins successifs.

COUTS ESTIMATIFS

- Etude et topographie = 25 000 euros HT
- Travaux = 50 000

PLAN DE FINANCEMENT PREVISIONNEL

Subventions envisageables : 20 à 50%

Extraits de l'étude commandée par la QRGA sur l'état des chaussées, des moulins en vue de la restauration de la continuité écologique
(2 pages)

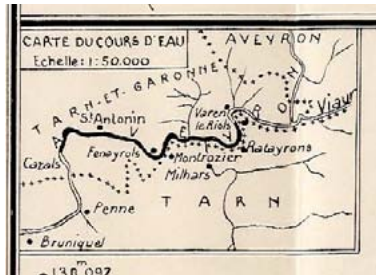
A traiter

Moulin de Fermis

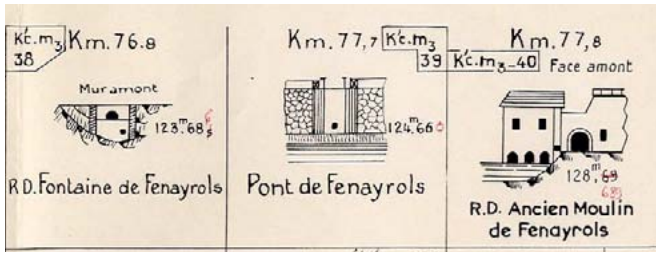
Le Martinet

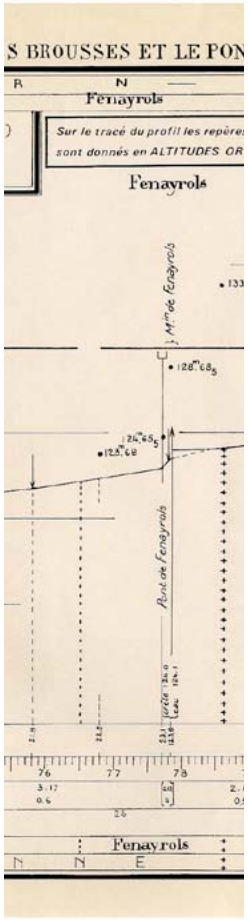
...

Féneyrols - (Tarn-et-Garonne) - Aveyron



Pour mémoire : la chaussée de Féneyrols a été détruite et le bâtiment du moulin qui subsiste sous le château est sans activité.

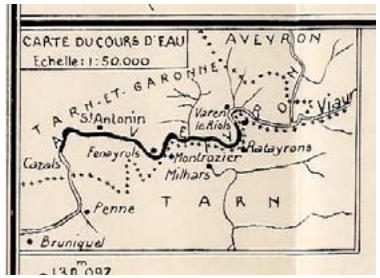




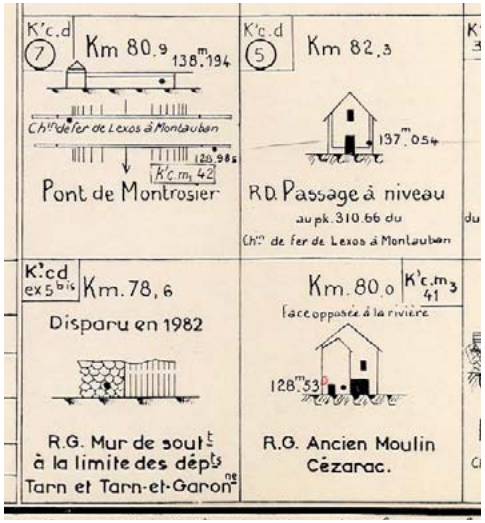
Ce qui est notable, c'est le lien entre les sources minérales près du village et la création d'une activité thermale avec établissement de soins, hôtel, restaurant… que l'on peut relier au projet de Saint-Antonin, la source de Salet étant entre les deux localités.

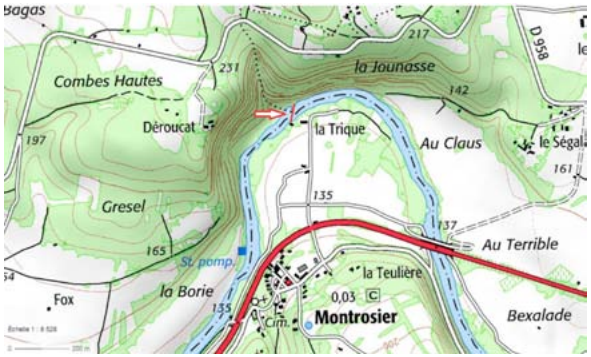
Sources : profil en long : détails du document
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 6 février 2019)
Cartes postales anciennes : photo du moulin : 2017.

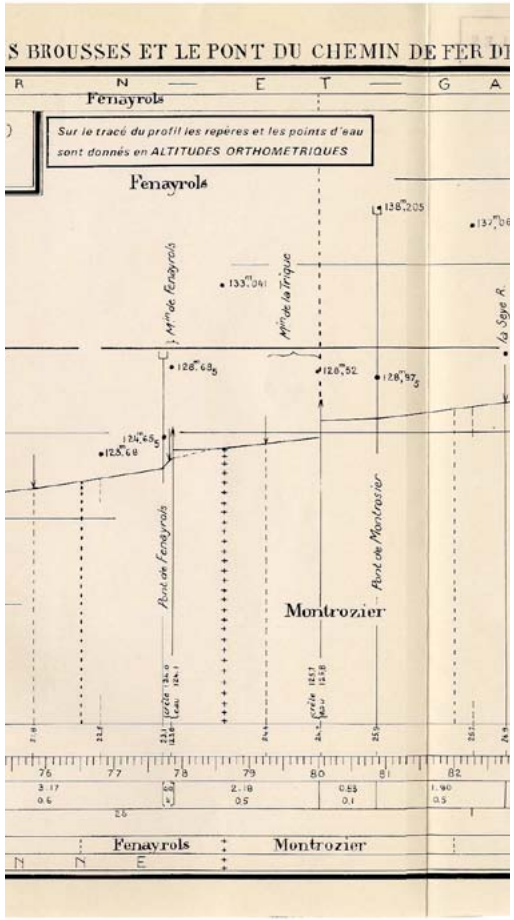
Moulin de Cézarac - Chaussée «la Trique» - Montrosier - (Tarn-et-Garonne) Aveyron



Chaussée disparue - détruite
Le moulin est signalé dans le document présentant le profil en long de la rivière.
Kilomètre 80 (ancien moulin de Cézarac ?)







Sources : profil en long
Géoportail : IGN carte topographique et photographie aérienne (captures d'écran au 31 janvier 2019)
Document écrit par John Dawson, communiqué le 5 février 2019 : le trait rouge signalant le seuil a été ajouté par lui pour faciliter le repérage.

A traiter

Lexos

Varen

Le Martinet

Laguépie

LES MOULINS DE LAUSSIÈRE À ROUSSAYROLLES

Contribution à l'historique

Dans le Tarn, il y avait un moulin à blé pour environ 200 habitants selon l'enquête nationale lancée en 1809 par Cretet, ministre de l'Intérieur, il y avait 1 475 moulins à blé, dont 1 373 moulins à eau et 102 moulins à vent. D'après Claude Rivals, grand spécialiste français des moulins, les moulins à blé à roues horizontales (roues à hélice ou à pales) étaient caractéristiques des régions du sud de la France (pays de langue d'Oc) car ils étaient les plus adaptés aux cours d'eau à faible débit, comme c'est le cas pour le ruisseau de Laussière. Ils étaient aussi les plus primitifs.

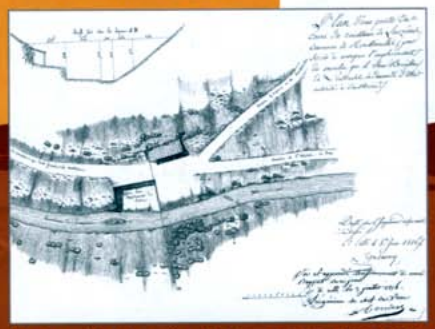
À la limite entre Tarn et Tarn-et-Garonne, non loin de Vaour (81) et de Saint-Antonoin (82), la minuscule vallée de Laussière s'est creusée dans les plateaux calcaires de l'extrémité sud des Causses du Quercy, où elle forme une petite gorge longue de quelques centaines de mètres et profonde de près de 200 m. À l'endroit le plus étroit de la vallée, se trouvent aujourd'hui les ruines de 4 moulins et moulines qui furent le théâtre d'une intense activité durant plusieurs siècles.

Une situation géographique privilégiée à la confluence des deux ruisseaux provenant d'une part de Mespoulet et d'autre part de la Fleur de Lys (commune de Roussayrolles) expliquerait la présence voire la concentration de ces 4 moulins à Laussière, contrairement à la vallée voisine de Bonnan (Milhars et Roussayrolles) où la ressource en eau était, paraît-il, moins abondante. La construction de ces moulins s'est étalée sur plusieurs siècles jusqu'au milieu du XIX[e] siècle en fonction de l'évolution démographique et donc de la demande en farine et autres produits à broyer.

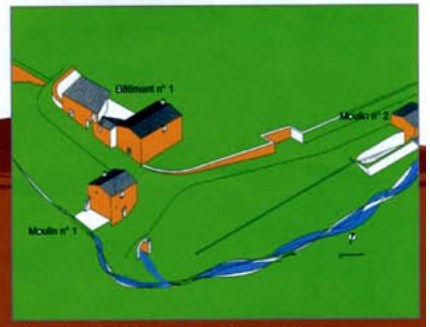
L'origine des premiers moulins de Laussière remonterait aux XVI[e]-XVII[e] siècles, selon le témoignage d'André Sudre recueilli par T. Boissière en 1985. À la fin du XVIII[e] siècle, ils appartenaient à la famille Lacombe-Saint-Michel (D. Loddo, 1997). En effet, les premières archives connues mentionnent un arrêt du 27/7/1784 qui « *permet au Sieur Jean Boudon de Lacombe de faire construire un moulin à moudre le grain sur le ruisseau de Laussière, paroisse de Roussayrolles, moyennant 40 livres de blé froment de redevance annuelle* » (Archives Nationales Q1 1553). Les Archives Départementales du Tarn sont riches en documents relatifs à la construction des moulins principaux de Laussière au début du XIX[e] siècle. Jean-François Bouissou, propriétaire-cultivateur à Las Touzes (Vaour), obtint l'autorisation en 1816 de construire le « *grand moulin* » du bas au carrefour du chemin de Roussayrolles à Saint-Michel et de celui conduisant à Peyralade (un magnifique plan du projet daté de 1816 est conservé aux Archives dans la série 7 S 774). Deux ans plus tard, en 1818, un autre moulin est construit en amont du précédent par Jean Lajoanie, meunier au moulin de Bélis à Mouziès, mais celui-là sans autorisation. S'ensuivent alors des conflits d'usage autour de la ressource en eau car le débit du ruisseau de Laussière est peu abondant et « *le moulin du haut retiendra l'eau au détriment du moulin du bas* ».

Au milieu du XIX[e] siècle, deux familles de meuniers se partageaient encore la vallée : eux aussi concurrents, il devait exister entre eux une certaine rivalité.

- Les 2 moulins du haut (en fait, le moulin et la mouline) appartenaient à Jean Pagès dit « *Garou* », qui devint boulanger vers 1885 à Peyralade au lieu-dit Garou (en bordure de la RD 91), d'où son sobriquet (on l'appelait aussi le mitron).
- Les 2 moulins du bas (le « *grand moulin* » et la mouline) appartenaient à Justin Plainecassagne qui acheta à la même époque les moulins de Pagès pour la somme de 1 000 F afin d'éviter toute concurrence. Le haut de la vallée est alors abandonné dans les années 1885.



Plan du moulin de Laussière établi pour sa construction en 1816...



...et reconstitution du site en 3D par l'auteur

Lors du recensement de la population de Roussayrolles en 1881, il y avait donc encore à Laussière 2 maisons habitées avec leurs moulins respectifs et 9 habitants ; au recensement de 1886, il n'y avait plus que 2 habitants, Justin Plainecassagne et sa femme Rosalie. Justin Plainecassagne décède vers 1895 et fut ainsi le dernier meunier propriétaire de Laussière. Les 2 moulins du bas sont à leur tour abandonnés.

La fille de Justin Plainecassagne, Justine, se maria avec Jean Fabre, ancien maire de Saint-Michel de Vax. Ils eurent 4 enfants dont l'un, Émilien Fabre, né en 1889, hérita de la vallée. Cette vallée sera abandonnée pendant une trentaine d'années jusqu'à ce qu'Émilien Fabre, qui était marchand de fourrage à Feneyrols (82) et qui fut ruiné suite à de mauvaises affaires, s'installe dans la vallée de Laussière vers les années 1927-1930, non en tant que meunier mais en tant qu'habitant. C'est lors de son séjour à Laussière ou peu après que l'électricité a été installée dans la vallée (1930-1931) : la ligne électrique fut tirée depuis le Tacou, près des Clavilières, jusqu'au grand moulin du bas (on voit encore de nos jours les vestiges de poteaux). La grande inondation du 2 mars 1930 a affecté tous les cours d'eau de la région, en particulier le ruisseau de Laussière, et a provoqué de nombreux dégâts. Les ouvrages d'art (barrages, digues, chaussées…) ont bien résisté mais le chemin d'accès longeant le ruisseau fut emporté et diverses constructions subirent de gros dommages. Il est donc très probable qu'Émilien Fabre soit parti de Laussière à la suite de cette terrible crue. Il aurait alors été recueilli provisoirement aux Estrébols, commune de Saint-Michel de Vax (Émile Maffre, né en 1926, se souvenait de lui avoir apporté la soupe lorsqu'il était enfant dans les années 1931-32). Il aurait ensuite été hébergé dans les années 1932-33 chez sa sœur au château de Saint-Michel avant d'être hospitalisé à Gaillac où il meurt de la tuberculose en 1936 (à l'âge de 47 ans) dans un état de grande pauvreté. La vallée de Laussière fut donc définitivement abandonnée à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

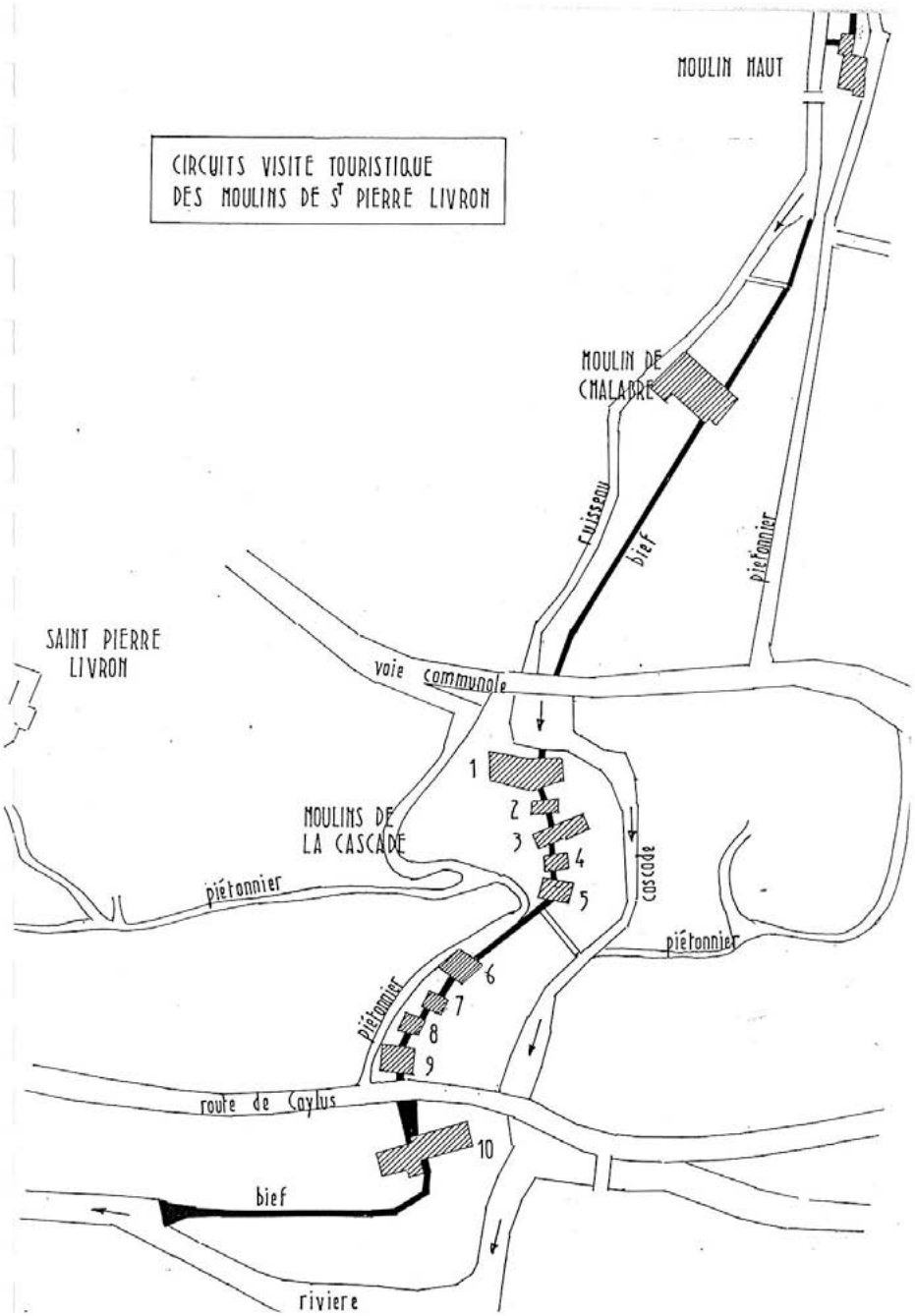
Émilien Fabre n'eût pas d'héritier et les Domaines ont alors vendu les moulins et la vallée de Laussière vers 1960 à André Sudre, ancien préfet, maire de Saint-Michel de Vax et conseiller général du canton de Vaour, décédé en 1999. Aujourd'hui, c'est la petite-fille de M. Sudre qui en est la nouvelle propriétaire.

Par Bernard ALET,
enseignant-chercheur en géographie à l'université de Toulouse-Le Mirail et à l'université J.-F. Champollion d'Albi

Sources :

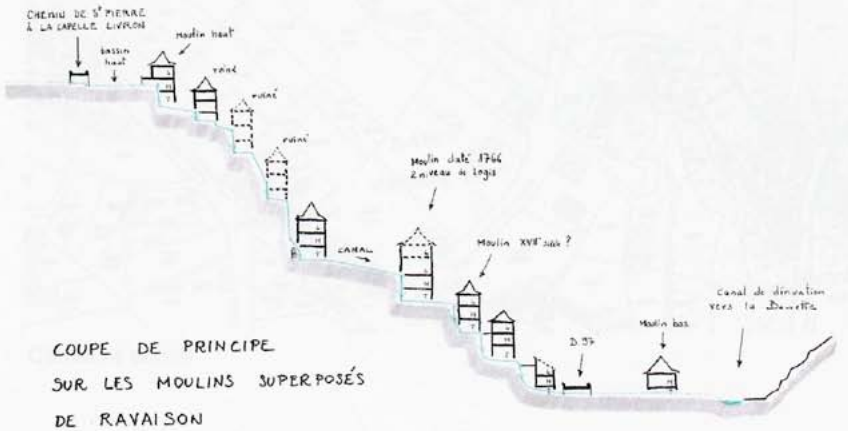
- D. Loddo (1997) Entre Cordes et Grésigne, La Talvera, p. 130.
- Une place particulière doit être accordée au remarquable travail d'enquêtes de T. Boissière en 1985, alors jeune étudiant en DEUG de Sociologie-Ethnologie (mémoire de 35 pages avec plans et photos) : plusieurs anecdotes sur les moulins de Laussière y sont relatées.
- Archives Départementales du Tarn : 234 EDT 1 F 4 ; 7 S 774.
- Archives Nationales : Q 1 1553.

Pour la seconde fois, le 15 juin 2008, l'Office de tourisme intercommunal du Pays de Vaour a participé à la Journée nationale des moulins en organisant une exposition sur les moulins de Penne ainsi que sur les métiers liés au moulin. Contact : Pierre Fèvre Président de l'OT du Pays de Vaour (81).

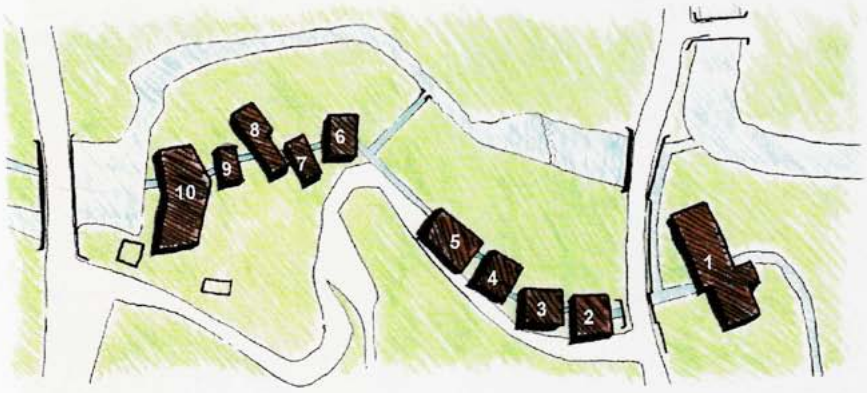


L'installation ancienne et complexe de moulins superposés.

Peu après sa résurgence, le ruisseau est doublé par un canal qui amène l'eau à une série de moulins bénéficiant successivement de son énergie.
Les moulins sont nombreux dans cette région céréalière et plus particulièrement sur la Bonnette.
Ce qui est remarquable ici, c'est l'ancienneté de cette installation – antérieure au XVIIIe siècle – et la disposition astucieuse de cette série.
On voit encore 12 bâtiments sur le site, simples moulins ou moulins avec le logis.



COUPE DE PRINCIPE
SUR LES MOULINS SUPERPOSÉS
DE RAVAISON



Plan de repérage des moulins entre la voie communale n°21 et la Bonnette